



WEEK-END

Un événement étoffé

Le nouveau Mois des arts de la fibre et du textile veut ouvrir les horizons de ces formes d'expression

Un poisson fait maison, cousu maison, pourrait vous tomber dans le dos mercredi prochain. Poisson d'avril, vous aurez compris. Blague à part, de votre cadeau pendra un message: «En avril, ne te découvre pas d'un fil.» L'adage est à prendre à la lettre. C'est que le 1^{er} avril marque, cette année et pour les autres à venir peut-être aussi, le début du Mois des arts de la fibre et du textile.

JÉRÔME DELGADO

Ce sont les artistes membres de Diagonale, centre des arts et des fibres du Québec, qui ont confectionné ce stock de poissons en tissu et qui les distribueront, incognito, dans le quartier Mile-End.

Cette activité ludique du comité RéCréation est une des 13 qui composent la nouvelle manifestation, née du besoin de faire mieux connaître la fibre comme matériau artistique. Matériau propre à la création actuelle et pas seulement lié à des pratiques ancestrales.

«Ça fait longtemps qu'on est sortis de la broderie, du tricot et de la tapisserie ancienne. Mais beaucoup de gens pensent que ce n'est que ça, que c'est réservé aux femmes, dit Stéphanie L'Heureux, directrice de Diagonale. Le textile, c'est grando, et la broderie, forcément gentil et beau. Mais, non, il y a des fois que c'est laid!»

C'est dans le but de mieux faire connaître cette réalité que tout un milieu a décidé de se regrouper pour l'occasion. Du Musée du costume et du textile du Québec (l'ex-Musée Marcil, à Saint-Lambert) à la Biennale internationale du lin de Portneuf, les efforts de promotion viennent de partout et prennent forme autant en expositions qu'en publications et conférences.

Faire tomber les préjugés, ouvrir les horizons, montrer la diversité... La mission du Mois est multiple. Le bac de poissons qui attend dans les bureaux de Diagonale en est la meilleure illustration.

Cette variété de formes et de couleurs qui pleuvra mercredi vise «à nous faire connaître et à inciter les gens à venir nous voir», dit Stéphanie L'Heureux. À adopter le tissu. En avril, ne te découvre pas d'un fil.

«Ne fais pas trop de jeux de mots avec ça, m'vérît-elle. On les a souvent entendus, du genre: "Vous tissez des liens entre les communautés." Les fibres font tellement partie de nos vies que ça se reflète dans nos expressions.»



Les artistes de Diagonale, centre des arts et des fibres du Québec, ont confectionné des poissons en tissu et les distribueront dans le Mile-End, le 1^{er} avril prochain.

Le conseil révèle un fond de vérité. Le textile, par le vêtement, mais pas seulement, est si présent dans notre quotidien qu'on ne le voit plus comme pouvant appeler l'imaginaire, évoquer une fabulation.

L'exposition très science-fiction que présente Diagonale à partir de demain dans le cadre du Mois, *Hyperprotection* d'Anne-Marie Ouellet, tape pourtant dans le mille. Une architecture labyrinthique, des

«Ça fait longtemps qu'on est sortis de la broderie, du tricot et de la tapisserie ancienne.»

bâches d'un orange lumineux, pousse le visiteur vers une autre dimension. Et impose un face-à-face avec un personnage assez grand, qu'on dirait en mouvement, reflet de la paranoïa générale. Sa combinaison, sorte de courtpeinte industrielle qui le couvre de la tête aux pieds, le rend autonome et le coupe du monde.

«Cette surprotection est dérisoire, commente l'artiste en terminant le montage. Elle protège, mais elle est tellement peu commode.»

Ici, le tissage, bien présent, n'est pourtant pas très apparent. Anne-Marie Ouellet admet avoir appris il y a deux semaines qu'elle serait associée à la fibre. Mais elle ne se considère comme une artiste textile. Ça fait partie de sa production, comme de sa vie, elle qui coud depuis toujours, à la maison, pour la troupe de théâtre du cégep. C'est son père qui lui a d'ailleurs appris les rudiments de la machine.

Fibre optique, fibre électronique, fibre sensible (le cheveu), le vocabulaire traduit bien cette diversité. Pour Stéphanie L'Heureux, ce qui caractérise toutes ces variantes, c'est l'enchèvement. «En vidéo, lorsque les images s'entrecroisent, ce sont des fibres.»

Le Mois des arts de la fibre et du textile prend place ailleurs qu'au Mile-End, et au-delà de ce(s) poisson(s) d'avril. Le Musée du costume et du textile du Québec accueille une expo réunissant 30 artistes du Québec, du Canada et du Pays de Galles.

Les deux écoles dans le domaine, le Centre design & impression textile de Montréal et l'Université Concordia, seule université québécoise à en offrir un programme, y participent. L'une avec trois journées portes ouvertes (23, 24 et 25 avril), l'autre en accueillant plusieurs événements, dont la remise des prix Diagonale à des finissants du baccalauréat.

La revue *Vie des arts*, elle, lancera son numéro spécial au cours du festival. Et comme le fil est quelque chose qui s'étiole, le Mois aura son extension cet été, à Portneuf, avec la Biennale internationale du lin.

Collaborateur du Devoir

■ Diagonale, 5455, avenue De Gaspé, espace 20, www.artdiagonale.org.



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'exposition que présente Diagonale à partir de demain, *Hyperprotection* d'Anne-Marie Ouellet, impose un face-à-face avec un personnage assez grand, qu'on dirait en mouvement, reflet de la paranoïa générale. Sa combinaison, sorte de courtpeinte industrielle qui le couvre de la tête aux pieds, le rend autonome et le coupe du monde.

Ici
et là

Passé postal

Alors qu'Internet domine de plus en plus les échanges, la poste subsiste; elle a même un musée qui lui est consacré, niché au creux du Musée des civilisations de Gatineau. Ces jours-ci, le Musée canadien de la poste accueille *La poste devient pop*, une exposition aussi amusante qu'instructive sur l'éternelle présence de l'imagerie postale dans la culture populaire, que ce soit dans la musique, la littérature, la télévision ou le cinéma. On en profite pour visiter la collection du musée: boîtes aux lettres, machines à oblitérer, traîneaux à chiens pour la livraison du courrier et documents d'archives, comme des lettres personnelles et des photographies. Jusqu'au 10 avril 2010. www.civilisations.ca.

Dans la lune

À partir de demain jusqu'au 4 avril, le Planétarium invite la population à participer gratuitement à la Semaine de l'astronomie. Plusieurs conférences sont au programme sur les conséquences de la pollution lumineuse ou les sursauts de formation stellaire, de la nébuleuse d'Orion au Big Bang. Elles sont suivies de séances d'observation en compagnie d'astronomes professionnels et amateurs qui aideront les visiteurs à décoder le ciel. Les 3 et 4 avril, de 21h30 à minuit, avec l'activité «100 heures d'astronomie», d'envergure planétaire car elle est célébrée par plus de 130 pays, le Planétarium offre l'occasion unique d'observer à distance le ciel étoilé en direct de l'Observatoire populaire du Mont-Mégantic. Les visiteurs pourront le regarder virtuellement à travers le puissant télescope et discuter avec les spécialistes des deux institutions. www.museumnature.ca.

Rendez-vous au palais

Sur le thème «La justice au service du citoyen», les Rendez-vous avec la justice proposent partout au Québec, du 30 mars au 5 avril, une foule d'activités pour aider la population à mieux connaître et comprendre le système de justice québécois. Visites de palais de justice, simulations de procès, tenue du salon Visez droit à Montréal, activités dans les écoles ou ailleurs, tous les acteurs de la communauté juridique conjuguent leurs efforts pour «démystifier» notre système judiciaire. C'est la première fois que des activités sont offertes au public simultanément dans toutes les régions du Québec. www.justice.gouv.qc.ca.

Dernier embarquement

Il ne reste que quelques semaines pour explorer la riche côte avec l'exposition *Costa Rica, terre de merveilles*, réalisée par le Musée Pointe-à-Callière en partenariat avec le Museo Nacional de Costa Rica à San José. L'exposition a attiré jusqu'à ce jour de nombreux visiteurs avec ses 230 objets précieux en or, jade, céramique fine et pierre ciselée d'une rare beauté et d'une grande finesse provenant du Costa Rica précolombien, une première en terre canadienne. Jusqu'au 19 avril. www.pacmusee.qc.ca.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

RADIO-CANADA

La vague des mauvaises nouvelles se poursuit

L'opposition accuse les conservateurs d'avoir laissé tomber les régions

PAUL CAUCHON

Des airs de toi, l'émission de Gregory Charles à la Première Chaîne radio, passe à la trappe. C'est le p.-d.g. de Radio-Canada, Hubert T. Lacroix, qui l'a lui-même annoncé hier midi lors de son discours devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (voir autre texte à la une).



PEDRO RUIZ LE DEVOIR Gregory Charles perd son émission Des airs de toi.

Ce sont donc au moins trois titres de la radio qui disparaissent, puisque Macadam Tribus et Vous êtes ici avaient été emportés mercredi par les compressions budgétaires annoncées par Radio-Canada.

Le Devoir a également appris que l'émission de Christiane Charette sera maintenant rediffusée à 20h, au lieu de 22h, et que la programmation de nuit de la radio de Radio-Canada sera remplacée par des émissions des partenaires internationaux de Radio-Canada, dont Radio-France.

Toujours en radio, Radio Canada International doit éliminer les émissions en langues ukrainienne et cantonaise.

Des chroniqueurs au site Internet radio-canada.ca perdent également leur tribune.

En ce qui concerne le secteur

télévision, Hubert T. Lacroix a confirmé hier les informations déjà publiées, voulant que les téléjournalistes du midi soient éliminés dans les stations de Québec, Ottawa, Moncton et Sherbrooke, et remplacés par le téléjournal réseau.

Confirmation également de la fermeture du bureau de Dakar au service de l'information, et de compressions au bureau de Paris.

Les émissions jeunesse, elles, commenceront une demi-heure plus tard le matin à la télévision, et finiront une heure plus tôt.

Par ailleurs, CBC a dévoilé hier l'ampleur des compressions au secteur anglais.

À la télévision, par exemple, l'émission Sophie ne revient pas, tout comme Fashion File, et des séries populaires comme The Border, Little Mosque on the Prairie et This Hour Has 22 Minutes connaîtront des saisons plus courtes.

Les émissions d'affaires pu-

bliques The Fifth Estate et Marketplace devront continuer avec des budgets réduits. Ce sera d'ailleurs le cas pour les émissions d'affaires publiques du secteur français.

CBC abandonne également la télédiffusion des matchs des Blue Jays, et réduit la couverture de plusieurs événements sportifs.

Pour le moment, la télévision française de Radio-Canada semble tout faire pour protéger ses titres connus, mais on sait déjà que des émissions connaîtront des saisons plus courtes, que des projets de dramatiques seront reportés, et que les producteurs indépendants devront réduire de 10 à 25% leur budget.

Les conservateurs montrés du doigt

La crise à Radio-Canada continuait d'alimenter les débats hier, alors qu'à Ottawa, les partis d'opposition accusaient le gouvernement Harper d'avoir laissé tomber les ré-

gions et les communautés francophones hors Québec, qui seront durement frappées par les compressions, notamment par la disparition de plusieurs bulletins de nouvelles locales.

Tant les libéraux que les bloquistes et les néodémocrates considèrent que les conservateurs sont les premiers responsables des compressions. À leur avis, le pire aurait probablement pu être évité si Ottawa avait fait preuve de souplesse et avait accordé au radiodiffuseur public l'aide financière d'urgence qu'il réclamait.

Le vice-président responsable des services anglais du radiodiffuseur, Richard Stursberg, a toutefois soutenu en entrevue à Newsworld que des centaines de mises à pied auraient été quand même nécessaires, même si le fédéral avait accepté d'octroyer une marge de crédit ou un prêt à la société.

Le Devoir

EN BREF

PPP de l'OSM orchestré par SNC-Lavalin

La construction en partenariat public-privé (PPP) de la future salle de concert de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) sera orchestrée par la firme SNC-Lavalin. L'entreprise québécoise forme un consortium avec des architectes d'ici, Édifica, ainsi que des spécialistes québécois dans les éclairages et les compagnies étrangères Diamond and Schmitt Architects, Groupe Acon et Gala Systems. L'entente de PPP d'une durée de 30 ans pour la conception, la construction, le financement, l'exploitation et l'entretien devrait être complétée à la fin d'avril. Il s'agit d'un contrat de 267 millions. Récemment, le gouvernement a modifié la formule de financement afin de soutenir le secteur privé, qui est confronté à des conditions d'emprunt difficiles. Ainsi, Québec versera une partie du loyer prévu sur trois décennies dès la livraison de l'édifice. L'OSM devrait inaugurer sa nouvelle salle de 1900 places à l'été 2011. - Le Devoir

Yves Beauchemin opéré

L'écrivain Yves Beauchemin a subi une intervention chirurgicale majeure à l'Institut de cardiologie de Montréal. L'opération s'est avérée une réussite et l'écrivain pourra entreprendre une longue convalescence dans les prochains jours. Sa santé générale est désormais «très bonne», a annoncé hier son éditeur par voie de communiqué. L'auteur de Matou et de Juliette Pomerleau a cependant dû annuler la tournée de promotion de son nouveau livre pour tous, intitulé Renard bleu. Il ne participera pas non plus au Salon du livre de l'Outaouais ni à celui de Québec, comme son éditeur l'avait prévu avant ce sérieux incident de santé. - Le Devoir

Le Festival de jazz et les FrancoFolies gagnent deux prix de tourisme

Les FrancoFolies de Montréal ont remporté mardi dernier le prix Ulysse de l'événement touristique de l'année remis par Tourisme Montréal, pour souligner la qualité de leur 20^e édition. Après 20 ans, les FrancoFolies sont devenues le plus important festival francophone avec plus d'un million d'entrées sur les sites extérieurs gratuits. Le Festival international de jazz a quant à lui remporté un prix créé dans la nouvelle catégorie du tourisme durable, attribué pour souligner les efforts faits par une entreprise pour protéger l'environnement. - Le Devoir

THÉÂTRE

Une langue dans le vinaigre

SAUCE BRUNE

Texte et mise en scène de Simon Boudreault. À l'Espace libre, jusqu'au 4 avril.

MARIE LABRECQUE

C'est un univers entièrement féminin où le jol est à l'honneur, mais disons que les protagonistes de Sauce brune sont autrement plus crues que les héroïnes de Michel Tremblay ne le furent jamais. Époque oblige, sans doute. Ajoutons que le sacré est l'ingrédient principal de cette étonnante création de Simoniaques Théâtre. En fait, la langue parlée par ces quatre employées de cafétéria scolaire est à l'image de la nourriture qu'elles préparent: pauvre, à la fois grasse et déficiente, réutilisant toujours les mêmes ingrédients — que ce soit le gâteau blanc recyclable à l'infini, ou le terme «criss» utilisé indifféremment comme verbe, adjectif ou adjectif selon les besoins.

Comme la fameuse sauce brune n'appartenant abondamment divers plats, ces blasphèmes envahissant les dialogues possèdent une fonction passe-partout. Limitées par ce manque de vocabulaire, les conversations volent rarement très haut, et quand on essaie d'aller plus loin, c'est l'échec. Ainsi, la «sexy» Cindy (Marie-Eve Pelletier) qui tente d'expliquer comment une expérience de communication non verbale — une aventure sexuelle silencieuse! — a touché une sorte d'absolu, se heurte à l'incompréhension des autres. Et parce qu'elle n'a pas les mots pour le dire, elle se met plutôt à s'ousser la note.

Entre des échanges plutôt à pouver, la pièce de Simon Boudreault ménage donc plusieurs scènes dépassant le réalisme de surface. Des moments qui donnent par exemple accès au drame des personnages. Formé de répétitions, le monologue de la plus aliénée de toutes, la timide souffre-douleur de service (Catherine Ruel), atteint un niveau surréel. Il y a de l'invention, et une structure, dans cette langue indigente. D'une ahurissante vulgarité, les commentaires salaces de



Si l'anecdote est mince, la pièce Sauce brune met en lumière la solitude, la détresse existentielle de ces travailleuses méprisées.

faigrie Sarah (excellente Anne Paquet) déploient par exemple un verbe aussi imagé qu'ordurier.

Si l'anecdote est mince, la pièce met en lumière la solitude, la détresse existentielle de ces travailleuses méprisées, qui toutes les journées — chacune annoncée par une pancarte décrivant le menu du jour — malaxent la même «viande» peu ragoûtante (représentée ici par de la glaise). Très typés, les personnages sont bien définis et campés avec grande conviction par le quatuor d'interprètes. En chef dont l'existence tourne autour de son travail, Johanne Fontaine nous offre une composition aussi drôle que pathétique, et imprime du rythme à son chapelet de sacres.

La pièce comporte aussi une quasi-finale burlesque, et un clin d'œil ludique à La Ruée vers l'or de Chaplin. Bref, il ne faut pas se fier aux apparences: sous son allure indigeste, Sauce brune révèle un mets riche et consistant.

Collaboratrice du Devoir

Advertisement for 'Journée Mondiale du Théâtre' on March 27, 2009. It features the logo of the Conseil québécois du théâtre and text describing the event and the website www.cqt.ca.

À LA TÉLÉVISION

A large table listing TV programs across various channels (SRC, TVA, etc.) and time slots (18h00, 19h00, etc.), including program titles and descriptions.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LA JOUTE

Une autre demi-finale, avec Jean-Pierre Charbonneau, Fred Savard et Christopher Hall comme «débatteurs». Télé-Québec, 20h

ZONE DOC

SEXES VARIABLES

Début de cette case-horaire printanière, avec un documentaire canadien consacré à un phénomène très particulier, celui des hermaphrodites de naissance. Radio-Canada, 21h

À LA DI STASIO

Un spécial cuisine à l'italienne, avec trois invités. Ce ne devrait pas être mauvais. Télé-Québec, 21h

JEFFERSON À PARIS

Un tranche d'histoire intéressante racontée par James Ivory; Nick Nolte dans le rôle de Thomas Jefferson alors qu'il était ambassadeur des États-Unis à Paris, tout juste après l'Indépendance américaine et avant la Révolution française. Historia, 22h



WEEK-END CINÉMA



27^e FIFA
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM SUR L'ART
19 - 29 MARS 2009 | MONTRÉAL
WWW.ARTFIFA.COM

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

CROSSING OVER

États-Unis, 2009, 114 minutes
Drame social de Wayne Kramer
avec Harrison Ford, Ray Liotta,
Ashley Judd.

Lorsque la sœur de son adjoint est assassinée, et qu'une mère qu'il a contribué à faire expulser l'implore de s'occuper de son enfant resté aux États-Unis, un agent des services d'immigration américains remet en question le bien-fondé de son travail.
• V.o.: AMC Forum.

FLICKER

Canada, 2008, 75 minutes
Documentaire de Nik Sheehan.

Apôtre de la contre-culture, Brion Gysin a inventé une machine qui induit une perception altérée de la réalité. Muni d'une copie de ce dispositif, le Canadien Nik Sheehan part recueillir les témoignages de divers artistes ayant connu Gysin, disparu en 1986.
• V.o.: Cinéma du Parc.

GRANDE OURSE: LA CLÉ DES POSSIBLES

Québec, 2009, 104 minutes
Drame fantastique de Patrice Sauvé avec Marc Messier, Fanny Mallette, Normand Daneau.

Lorsque son ami disparaît, un médium franchit, avec l'aide d'un historien et de son épouse, le seuil d'une réalité parallèle à la recherche de la clé des possibles.
• V.o.: Quartier latin, Place LaSalle, Starcity, Beaubien, Marché central.
• V.o., s.t.a.: AMC Forum.

LE JOUR AVANT LE LENDEMAIN

Canada, 2008, 92 minutes
Chronique de Marie-Hélène Cousineau et de Madeline Piujuq Ivalu avec Madeline Piujuq Ivalu, Paul-Dylan Ivalu.

Deux clans inuits isolés se retrouvent pour célébrer l'arrivée de l'été. Au cours de la fête, un aïeul raconte une histoire qui va transformer la vie de la communauté à tout jamais.
• V.o., s.t.f.: Beaubien.
• V.o., s.t.a.: AMC Forum.

OF TIME AND THE CITY

Grande-Bretagne, 2008
Documentaire de Terence Davies.

Le cinéaste Terence Davies (*Distant Voices, Still Lives; The Long Day Closes*) pose un regard teinté d'ironie sur la vie et l'évolution de sa ville natale de Liverpool, à travers les films d'archives montrant tous ses visages et ses mutations.
• V.o., s.t.f.: Cinéma du Parc.

Les lumières de sa ville



MARTIN BILODEAU

La ville et le cinéma ont toujours fait bon ménage. Les cinéastes apprennent et pratiquent leur art dans les centres urbains. Il est donc normal que leur environnement immédiat soit plus souvent représenté à l'écran. Mais les villes sont davantage qu'un théâtre de proximité. Ce sont des lieux à la géométrie variée et parfois éclatée, porteurs des marques et des balafres de l'histoire, éclairés et ombragés de mille façons, propices aux travellings, grâce à leurs rues d'asphalte et de béton. Les villes ont une âme et il ne s'agit bien souvent que d'allumer la caméra pour en capter les premières lueurs.

En ce début de millénaire, la tendance est au retour en arrière, à la méditation sur la ville d'hier, opposée à celle d'aujourd'hui. Aux prix Génie, qui couronneront le 4 avril le meilleur du cinéma canadien, Jean-Claude Labrecque et Guy Maddin se disputent le trophée du meilleur documentaire, le premier avec *Infiniment Québec*, le second avec *My Winnipeg*. Deux films poétiques, qui racontent la ville à la première personne, de façon diamétralement opposée mais avec en tête le même objectif: témoigner de la vie et de l'évolution d'une ville en y faufilant sa propre histoire d'individu et de cinéaste.

Le traitement privilégié par Luc Bourdon dans *La Mémoire des anges*, superbe film de montage faisant revivre le Montréal d'autrefois à travers les archives filmées de l'ONF, est forcément plus réservé et impersonnel, sans sacrifier la poésie pour autant. Tandis que Bourdon attendra dimanche de savoir s'il décroche le Jutra pour le meilleur documentaire que je lui souhaite, au Cinéma du Parc on présentera *Of Time and the City*, documentaire du grand Terence Davies (*Distant Voices, Still Lives; The House of Mirth*) sur son Liverpool natal, qui était projeté en première mon-

diale l'an dernier en sélection officielle à Cannes.

À l'image, puisqu'il s'agit ici encore d'un film de montage (aux sources extrêmement variées), le film est proche parent de *La Mémoire des anges*. Au son, il lorgne davantage du côté de *My Winnipeg*. La narration en voix hors champ du cinéaste, à la façon d'un poème épique, soutient tout du long ce portrait mélancolique d'une ville entre la mer et la brique, où pèse sur la vie des gens, montrés à travers toutes sortes de situations heureuses et malheureuses du quotidien, une fatalité bien chrétienne. Évoquant la visite du pape dans les années 60, le cinéaste déclare avec une ironie puissante: «*Nous espérons le paradis; nous avons connu l'anus mundi*». L'héritage catholique de l'Angleterre du Nord de cette ville d'ouvriers ou ont grandi les Beatles (à peine évoqués dans le film et c'est un peu fâcheux) a laissé des cicatrices profondes sur le corps de cet amateur de grande culture, qui berce son film admirablement monté de citations de Joyce et de symphonies de Mahler, disant se sentir tel «*un étranger dans [son] propre pays*».

Of Time and the City prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma du Parc, dans une version numérique.

Un mot en terminant pour saluer toute l'équipe d'Ex-Centris, réunie mercredi au Bû pour un 5 à 7 offert par quelques distributeurs afin de la remercier de son bon travail. Belle initiative, bonne idée, bonne continuation à chacun et chacune, Marie-Christine, Claude, Nadine, également Caroline et Karil du Parallèle, et tous les autres que j'oublie. Rappelez que les projecteurs des salles Fellini et Cassavetes s'éteindront jeudi soir prochain. Celui du Parallèle restera allumé, telle une chandelle lors d'une grosse panne de courant.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

La maison d'Ingmar Bergman est convoitée

Stockholm — Les créateurs d'une fondation dédiée à l'héritage d'Ingmar Bergman s'efforcent de trouver le financement nécessaire pour acquérir la maison du cinéaste suédois, a-on appris auprès de l'un d'entre eux, les médias estimant la demeure à plus de trois millions d'euros.
«*Si nous récoltons assez d'argent,*

nous souhaiterions acheter la maison», a déclaré à l'AFP Kerstin Kalström, qui travaille à la création du Centre Bergman sur l'île de Faarö, en mer Baltique. — AFP

www.cinemaduparc.com

À VOIR ABSOLUMENT!

EN PRÉMIER

of time and the city (STF)

Flicker • CHE (STF)

KNOW YOUR MUSHROOMS de Ron Mann

ALZHEIMER: FORGETFUL NOT FORGOTTEN

EN PLUS: samedi et dimanche: THE READER

SÉRAPHINE • LES AVENTURIERS VOYAGEURS

Métro Place des Arts

Autobus 69/129

1070 Du Parc: 514-281-1900

CINÉMA DU PARC

STATIONNEMENT 3 HEURES: 2\$

Festival international du film sur l'art

Karsh et Wall: deux icônes canadiennes

STÉPHANE
BAILLARGEON

Churchill bourru, décidé à résister jusqu'au bout — en fait, il en veut au photographe qui vient de lui retirer son cigare. Hemingway en vieil homme de la mer, col roulé compris. Glenn Gould au piano, penché sur son clavier, tordu par l'intensité. Trois portraits-monuments du photographe canadien Yousuf Karsh (1908-2002), lui-même très bien portraituré dans le film *Karsh is History* du Montréalais Joseph Hillel, représenté aujourd'hui dans le cadre du Festival international du film sur l'art.

Né en Arménie, initié à l'objectif à Boston, Yousuf Karsh va s'installer à Ottawa. Il va traquer ses vedettes sur les deux continents, le neuf et le vieux,

tout le Gotha du XX^e siècle, de Le Corbusier à JFK.

Le film explique très bien que la popularité de Karsh date d'une autre époque, celle d'avant les petits écrans. Karsh publiait dans *Paris Match* ou *Life* et il rejoignait ainsi des millions de personnes par année.

Le montage et la musique insufflent un mouvement très agréable au documentaire très bien construit. Les interviews et les photos s'enchaînent pour composer un portrait complet et complexe du sujet. Il n'y manque même pas de perspectives critiques.

«*Karsh a été le parfait portraitiste officiel*», résume le professeur d'histoire de la photographie Geoffrey Batchen. Il note ensuite que le rapport contemporain aux personnalités politiques a tellement chan-

gé que ce genre d'entreprise ne serait plus possible.

L'Américaine Annie Leibovitz prouve un peu le contraire, elle qui continue dans cette veine «pipole». Interviewée, elle reconnaît que Karsh, comme elle, a finalement tiré le portrait de son époque. *Indeed*. Yousuf Karsh, à lui seul, a immortalisé onze présidents américains, huit premiers ministres canadiens.

Maître postmoderne

Sauf erreur, Jeff Wall ne fait pas partie du portrait de l'une ou l'autre. Du point de vue de la notoriété pourtant, il devrait y être. Après tout, Jeff Wall est rien de moins que le plus célèbre artiste visuel canadien vivant, un grand maître postmoderne.

Le film de Michael Blackwood, *Jeff Wall Retrospective*, s'organise autour de la rétros-

pective présentée au MoMA de New York en 2007. Comme Wall demeure le plus redoutable commentateur de son propre travail, le documentaire lui accorde toute la place. En gros, la caméra le suit (lui et le commissaire de l'expo, Peter Galassi) de salle en salle et d'œuvre en œuvre. Pas de fioritures, pas de montage, ou si peu. N'empêche, le résultat de ce long plan-séquence didactique constitue une magnifique introduction à une œuvre majeure de notre temps.

Le Devoir

■ *Karsh is History*
Au Musée des beaux-arts aujourd'hui à 15h30

■ *Jeff Wall Retrospective*
Au Musée d'art contemporain dimanche à 21h

Trop de bonnes intentions

MONSTERS VS ALIENS

Réalisation: Rob Letterman et Conrad Vernon. Scénario: Maya Forbes, Wally Wolodarsky, Jonathan Aibel, Glenn Berger. Musique: Henry Jackman. Montage: Joyce Arrastia, Eric Dapkwicz. Effets visuels: Ken Bielenberg. Animation des personnages: David Burgess.

ODILE TREMBLAY

Les animations en 3D avec port de lunettes pour spectateurs sont le nouveau jouet d'Hollywood, sur les écrans de cinéma hors du format Imax. Même le Festival de Cannes, sensible à l'air du temps, ouvre sa prochaine édition avec *Up* de John Lasseter, une animation Disney en trois dimensions. Les cinémas, ici comme ailleurs, s'équipent gaillardement de projecteurs numériques adaptés. C'est ce qui permet à *Monsters vs Aliens* de s'offrir une large diffusion nord-américaine dans ce format.

Le film, qui s'adresse essentiellement aux enfants, marie des effets souvent spectaculaires à une histoire assez convenue. Celle d'une jeune fille qui, le jour de son mariage, frappée par un météorite, devient géante et dotée d'une force et de pouvoirs extraordinaires. La voici confinée dans une prison militaire destinée aux monstres en tous genres. Ceux-ci seront mis à contribution par le gouvernement américain pour combattre de mé-



DREAM WORKS ANIMATION LLC

Le film, qui s'adresse essentiellement aux enfants, marie des effets souvent spectaculaires à une histoire assez convenue.

nacent la Terre. Message féministe y compris — car la belle géante apprendra à compter sur ses propres forces et à rejeter un lâche fiancé — mais aussi morale de solidarité et d'ouverture d'esprit envers les monstres de tous poils; l'animation perd un peu ses dents sur ses bonnes intentions.

Si les décors du vaisseau amiral extraterrestre sont magnifiques, comme les traversées interstellaires, impressionnantes en trois dimensions, les dessins des personnages se révèlent peu convaincants. Les monstres, surtout le gélatineux B.O.B. et l'énorme Insectosaurus à tête de gentil ourson, auraient gagné à une représentation plus subtile. Quant à la bel-

le géante, son profil de Barbie n'a rien de bien original.

Reste des décors, des jeux d'objets insolites dans l'espace, un San Francisco sous destruction, et quelques gags sur le président américain qui font sourire.

Le Devoir

• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Colisée Kirkland, Place LaSalle, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spherotech, Marché Central.
• V.f.: Quartier latin, Starcity, Carrefour Angrignon, Paradis, Langelier, Lacordaire, Marché central.

CINÉMA PARALLÈLE

Depuis plus de 40 ans

Passionnant | Différent | Provocant

Les Plages d'Agnès

AGNÈS VARDA, 110 min, v.o. française.

13h00 - 15h05 - 17h10 - 19h15 - 21h20

LA VIE MODERNE / 15h20 - 19h30

RAYMOND DEPARDON, 90 min, v.o. française.

VALSE AVEC BACHIR / 13h15 - 21h15

ARI FOLMAN, 87 min, v.o. hébraïque, s.-t.f.

MOSCOW, BELGIUM / 17h20

CHRISTOPHE VAN ROMPAEY, 115 min, v.o. flamande, s.-t.f.

EX-CENTRIS 3536 boul. Saint-Laurent, Montréal, Québec, H2X 2V1
billetterie: 514-847-2206 | courriel: parallele@ex-centris.com | www.ex-centris.com

Le ciel en spectacle!

2009, Année mondiale de l'astronomie

Découvrez le ciel et participez au concours!
Tous les détails sur museumsnature.ca

Partenaire officiel: RioTintoAlcan

PLANÉTIARIUM DE MONTRÉAL

MUSEUM NATURE MONTRÉAL

28 mars: Heure de la Terre

Éteignez vos lumières de 20 h à 21 h et observez le ciel!

Le Planétarium vous invite:

19 h Causes et conséquences de la pollution lumineuse
Conférence de Mme Chloé Legris, ing.

20 h Observation du ciel

Entrée libre

Montréal museumsnature.ca Bonaventure

WEEK-END CULTURE

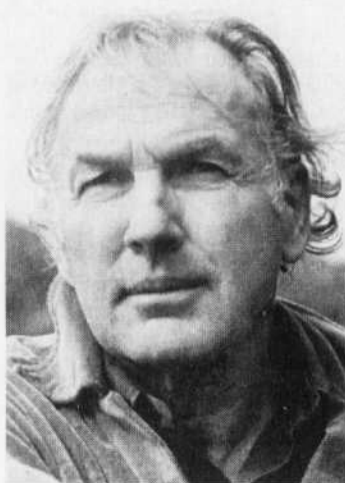
Des monuments pour Perrault et Allende

GUILLAUME
BOURGAULT-CÔTÉ

Le cinéaste Pierre Perrault et l'ex-président arlien Salvador Allende auront chacun droit à un monument érigé à titre posthume à Montréal. Le comité exécutif de la Ville a entériné cette semaine deux projets allant en ce sens.

Réalisée par Roland Poulin, l'œuvre célébrant M. Perrault sera érigée au parc de la Promenade-Bellerive, dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, au coût de 127 800 \$. Celle de M. Allende coûtera quelque 86 000 \$ — dont 30 000 \$ seront payés par l'Association des Chiliens du Québec (ACQ). Elle sera érigée au parc Jean-Drapeau par Michel de Broin.

Dans le sommaire décisionnel du comité, on souligne que le fait d'installer une œuvre d'art pour Pierre Perrault au parc de la Promenade permettra d'enrichir sa dimension culturelle... d'autant que ce projet viendra en quelque sorte compenser pour l'arrondissement de la pelle de la fameuse Joute de Riopelle, dé-



Pierre Perrault

menagé il y a six ans.

Décédé en 1999, Pierre Perrault a marqué comme peu d'autres l'histoire du cinéma québécois. On lui doit notamment les films *Pour la suite du monde*, *Les Voitures d'eau*, *Un pays sans bon sens* et *La Bête lumineuse*. Trois fois lauréat du Prix du Gouverneur général, M. Perrault a aussi laissé une œuvre poétique riche derrière lui.



Salvador Allende

Pour ce qui est de M. Allende, il y a cinq ans maintenant que l'ACQ milite afin de doter Montréal d'un lieu de mémoire dédié à celui qui est mort dans le coup d'État dirigé par Augusto Pinochet en 1973. On désire une œuvre «soulignant le projet de société démocratique» d'Allende: ainsi, le monument ne sera pas un portrait de l'homme, mais plutôt une représenta-

tion des «valeurs pluralistes qui ont inspiré son action politique».

L'histoire de Salvador Allende a profondément marqué celle du Chili. Le médecin devenu politicien a remporté une surprenante victoire à l'élection présidentielle de 1970. Dès lors, malgré les tentatives répétées de Washington pour réduire son action, Allende met en marche son projet de «voie chilienne vers le socialisme» basée notamment sur le respect de l'acte démocratique.

Cette expérience unique en Amérique latine a toutefois pris fin abruptement avec le coup d'État du général Pinochet, le 11 septembre 1973. La thèse officielle veut qu'Allende se soit suicidé dans le palais de la Moneda au moment de l'attaque des forces armées, quelques minutes après avoir livré un dernier discours à la radio.

Longtemps tabou au Chili, la célébration de la mémoire de l'homme se fait de plus en plus largement depuis quelques années.

Le Devoir

Fleetwood Mac au Centre Bell
Toutes jouées,
toutes bien jouées

SYLVAIN CORMIER

C'était donc vrai. Ça allait être aussi pour le plaisir, cette fois. Le chanteur-guitariste Lindsay Buckingham l'a dit après l'éreintant triplé d'envoi *Monday Morning-The Chain-Dreams*: «On a décidé que ce coup-ci, ce serait différent.» Clin d'œil au passé mouvementé du groupe le plus représentatif des années *sex, drugs & rock'n'roll* de l'histoire de la musique populaire. «We can enjoy each other a little more...» Et puis il a annoncé la couleur: «We're just going to have fun [...]. We're going to do the things that we love and hopefully the things that you love as well.»

Et c'était vrai, on était 11 139 à le constater mercredi soir au Centre Bell. Il avait dit la même chose mot par mot aux Torontois le 17 mars dernier, mais ce n'était pas une promesse vide. Comme quoi ça se pouvait. Une réunion de Fleetwood Mac pas seulement pour l'argent. Pas chiche à la manière The Police. Qui plus est, sans la moindre velléité de renouvellement du répertoire: aucune nouvelle chanson au programme, pas même celles de l'album-retrouvailles de 2002. Les succès. Rien que les succès et tous les succès. Et toutes les bonnes chansons hors palmarès des albums qui ont vraiment compté, l'éponyme *Fleetwood Mac* en 1975, l'immense *Rumours* de 1977 (l'album aux 30 millions d'exemplaires) et le génial *Tusk* de 1979.

Après *Dreams*, il y a eu *Gypsy*

et *Rhiannon* (ah! ce riff d'intro!) et l'irrépressible *Second-Hand News* et c'était patent: ça n'allait pas arrêter. Et ça n'a pas arrêté, deux heures durant, jusqu'à *Go Your Own Way* et la bien nommée *Don't Stop*. Et les versions allaient toutes être à la hauteur. Et elles l'étaient. Oui, bien sûr, Stevie Nicks n'allait pas trop se risquer dans les aigus — pas folle la guêpe — et il fallait cette fois deux musiciens d'appoint et trois choristes pour rendre toute la richesse du son Fleetwood Mac (et compenser pour l'absence de Christine McVie, qui ne participe plus aux tournées depuis longtemps). Détails.

C'était trop bon tout le temps pour chipoter. Fallait voir Lindsay Buckingham se démener (déjà à l'acoustique dans *Big Love*, stupéfiant à l'électrique dans *Im So Afraid*). Fallait voir le géant Mick Fleetwood taper sur ses peaux, haletant, fou furieux, et John McVie à ses côtés, impassible et intouchable. Guitare basse et batterie synchrones comme les excroissances d'un même corps. Fallait voir Stevie Nicks, enchanteresse comme au premier jour, indémodable romanesque de luxe, courtroisier en même temps que ses dizaines de châles et d'écharpes, encore capable d'émouvoir dans *Landslide*.

Le constat était limpide: Fleetwood Mac, en n'essayant pas de s'inventer un présent, a pu s'occuper de l'essentiel: servir son passé, formidablement.

Le Devoir

Michel Côté reçoit la bourse Guichet d'or 2008 de Téléfilm Canada

CÉLINE SADAY
ALAIN MARTINEAU

Quelques jours après avoir célébré le 30^e anniversaire de la pièce *Broue*, Michel Côté a ajouté une nouvelle distinction à sa longue liste d'honneurs, cette fois-ci en tant que coréalisateur et scénariste.

Côté a reçu hier la bourse Guichet d'or 2008 de Téléfilm Canada, en compagnie des deux autres artisans de *Cruising Bar 2*, qui a obtenu les recettes les plus élevées pour un film canadien de langue française en 2008, soit 3,5 millions.

Le comédien québécois, tête d'affiche du film, a été récompensé conjointement avec Robert Ménard, coréalisateur et scénariste, et Claire Wojas, scénariste.

Ces trois complices se partageront 40 000 \$, soit 20 000 \$ pour la réalisation et 20 000 \$ pour la scénarisation. Comme quoi la richesse attire la richesse. Cette bourse au succès ajoute l'or à l'or, fidèle aux orientations de Téléfilm.

L'homme de scène a reconnu qu'il ne connaissait pas l'existence de ce prix il y a encore quelques jours. «L'année dernière, c'était la première année et je ne sais pas si j'étais en voyage ou en tournage, je n'avais même pas réalisé que ce prix existait, j'ai découvert ça cette semaine quand on m'a dit que Patrick Huard ne nous remettait pas son prix, mais qu'il nous passait la flambeau», a-t-il dit, en entrevue à La Presse canadienne.

Michel Côté a reçu le prix des mains de son collègue Patrick Huard, le lauréat de l'édition précédente avec les scénaristes Pierre Lamothe et Claude Lalonde pour le film *Les 3 P tits Cochons*.

Le comédien a profité de l'occasion pour rappeler l'importance de l'humour au cinéma et dans la vie, un registre dans lequel il est difficile selon lui d'obtenir l'unanimité.

«J'aime rire, je ne peux pas concevoir ma vie sans un petit angle humoristique. Avoir un consensus, ce n'est pas évident. Souvent ce qui fait rire l'un ne fait

pas rire l'autre. J'ai joué 2900 fois la même comédie [Broue]. Je sais qu'un soir, pour une niaiserie, ça ne rit pas», a-t-il souligné.

Par ailleurs, le lauréat ne voit pas un *Cruising Bar 3* dans ses projets. «Pas avant 20 ans, clame-t-il. Ça ne me tente pas de me faire maquiller en vieux, je vais attendre d'être vieux.»

La bourse du Guichet d'or est offerte sur la recommandation du groupe de travail francophone du Fonds du long métrage du Canada, composé de tous les représentants de l'industrie cinématographique.

Interrogé sur ses pronostics pour la prochaine édition de ce prix, Michel Côté a notamment cité *Les Grandes Chaleurs*, réalisé par Sophie Lorrain, avec Marie-Thérèse Fortin, et *De père en fils* d'Émile Gaudreau et Diane Luczon, avec Louis-José Houde et Remy Girard, parmi ses préférés.

Pour sa part, Patrick Huard s'est dit «content» que le prix reconnaisse le succès aux guichets de *Cruising Bar 2* de son ami Michel Côté.

«J'ai fait plusieurs films avec lui. Il a été mon principal professeur d'acting», a rappelé Huard, flanqué de plusieurs bonzes de l'industrie et d'artisans du cinéma, dans un établissement du Vieux-Port où une scène du long métrage primé a été tournée.

Huard a aussi signalé que le public avait eu son mot à dire au sujet de ce film que plusieurs attendaient depuis longtemps avec impatience.

«Cruising Bar, c'est une vraie histoire d'amour avec le public, a-t-il dit. C'est le public qui a achalé et convaincu Michel afin qu'il donne suite au premier film», a-t-il précisé. Et on a vu le succès par la suite.

«Il est important que l'on fasse du cinéma de tout genre, y compris le cinéma populaire qui a ses lettres de noblesse. Il est important de garder le contact avec le public», a soutenu Huard, qui verse aussi dans ce genre avec ses films.

Le Devoir
Avec La Presse canadienneTéléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Curriel :
petitesannonces@ledevoir.comI · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

121 ESTRIE



NOUVEAU PROJET

Lofts résidentiels techno/industriels
À la jonction de Outremont et Ville Mont-Royal.
Tous les services, toutes les dimensions, tous les prix.
514-287-0707
www.loft.ca

AVIS
À TOUS NOS ABONNÉS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



121

ESTRIE

A VENDRE

ULVERTON ESTRIE
Pièces à terre et excellents revenus locaux. Adorable petit nid d'amour sur 3 étages au son de l'eau. Ent. rénove. sur 3,5 acres. Grande pax. 139 000 \$
poss. achat terrain 3,5 acres adj. constructible.
www.lesaffairesreale.com
450-532-7111

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M
Grand 6+1, 2 s. de b. rénovées
Haut de duplex. 514-343-4679
http://photobucket.com/lacombe

4480 ED-MONTPÉTRIT
Près Hfp. St-Mary's, gr. 3 1/2, 2e.
Chauff. électrique, eau chaude.
Très propre. Libre. 514-271-4168

8 1/2 ST-JOSEPH - Métro Laurier
Garage, chauff. etc.
2500\$m 514 213-3964

ADJ. OUTREMONT - GRAND B 14
Haut de duplex, 3 ch., 2 s/bains.
Juillet. 514 336-7714

AHUNTSIC - 5 1/2 tout rénové
et 4 1/2 bachelors au sous-sol
dans triplex. Promenade Fleury.
Prox. métro. Juillet.
640\$ et 790\$ 514 388-4868

AHUNTSIC Ouest 5 1/2 2 c.c.
2e. Cuisine neuve. Juillet. Chauffé.
895\$m 514 220-4714

AHUNTSIC métro H-Bourassa
H-Duplex, 7 1/2 chauffé. A/c.
Stat. Libre. 1500\$ 514 336-8961

160

ESTRIE

A VENDRE

ULVERTON ESTRIE
Pièces à terre et excellents revenus locaux. Adorable petit nid d'amour sur 3 étages au son de l'eau. Ent. rénove. sur 3,5 acres. Grande pax. 139 000 \$
poss. achat terrain 3,5 acres adj. constructible.
www.lesaffairesreale.com
450-532-7111

4480 ED-MONTPÉTRIT
Près Hfp. St-Mary's, gr. 3 1/2, 2e.
Chauff. électrique, eau chaude.
Très propre. Libre. 514-271-4168

8 1/2 ST-JOSEPH - Métro Laurier
Garage, chauff. etc.
2500\$m 514 213-3964

ADJ. OUTREMONT - GRAND B 14
Haut de duplex, 3 ch., 2 s/bains.
Juillet. 514 336-7714

AHUNTSIC - 5 1/2 tout rénové
et 4 1/2 bachelors au sous-sol
dans triplex. Promenade Fleury.
Prox. métro. Juillet.
640\$ et 790\$ 514 388-4868

AHUNTSIC Ouest 5 1/2 2 c.c.
2e. Cuisine neuve. Juillet. Chauffé.
895\$m 514 220-4714

AHUNTSIC métro H-Bourassa
H-Duplex, 7 1/2 chauffé. A/c.
Stat. Libre. 1500\$ 514 336-8961

4031 Lacombe - Près U de M
Grand 6+1, 2 s. de b. rénovées
Haut de duplex. 514-343-4679
http://photobucket.com/lacombe

4480 ED-MONTPÉTRIT
Près Hfp. St-Mary's, gr. 3 1/2, 2e.
Chauff. électrique, eau chaude.
Très propre. Libre. 514-271-4168

8 1/2 ST-JOSEPH - Métro Laurier
Garage, chauff. etc.
2500\$m 514 213-3964

ADJ. OUTREMONT - GRAND B 14
Haut de duplex, 3 ch., 2 s/bains.
Juillet. 514 336-7714

AHUNTSIC - 5 1/2 tout rénové
et 4 1/2 bachelors au sous-sol
dans triplex. Promenade Fleury.
Prox. métro. Juillet.
640\$ et 790\$ 514 388-4868

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU rue Chabot face parc
3 1/2 pi. bois 3me. Non-fumeur.
Tranquille. Juillet. 650\$m
514 522-3761 514 523-6240

PLATEAU rue Chabot face parc
Grand 3 1/2, frais peint, 2e. pi. bois.
Non-fumeur. Tranquille.
Entrée lav.-sech. 735\$m
514 522-3761 514 523-6240

ROSEMONT 8^e r^enové, 2 niv.
4 ch. fermées, aire ouverte, 2 s. d. b.
1 s. jeux, 1s lavage, patio, stat.
1700\$. 450-569-4572

RUE LAVAL - Charmant 5 1/2
1000 p.c. Clair, rénové, bois franc.
4 électros. Pers. tranquilles.
1 300\$. Juillet. 514 844-8461

164

CONDOMINIUMS À LOUER

ILE-DES-SOEURS, CONDO 4^{me}.
Vue superbe. Meuble 1595\$/mois.
514-386-8093

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/sem
xyz@yahoo.fr

Bornes-les-Mimosas
Côte d'Azur dans vieux village
Vue de mer magnifique. 2 pièces
(30m²), tout équipé. Semaine en
hiver: 600 euros. Dossier-photos
disponible. fabdelat@yahoo.fr

PARIS VII - XV Champ-de-Mars

Site exceptionnel - 2 1/2 r^enové 08
T1 équipé, très enssoleillé. Sur jardin
Sem. mois 514 272-1803

176

CHALET À LOUER

BREBEUF - LAURENTIDES
10 min. de St-Jovite. chalet coquet,
grand terrain, vue sur Rivière Rouge,
magnifique plage ensablée à
3 min. de marche. 2 c.c. avec lits
douces, dortoir, 5 lits simples.
Galerie grillade. Non-fum.
Pas d'animaux. Dépôt ménage.
Saison seulement-Très abordable.
514 336-6453

EASTMAN - ESTRIE
4 c.c., 2 s. de b., 11 électros, 11er.
www.chaletsupetitbonheur.com
2400\$/mois pour juillet et août.
1700\$/autres mois. 514 751-4158

275

LOCAUX À LOUER

ATELIER À LOUER
Plateau - Mont-Royal / Fulum
Chauffé, éclairé, meublé, équipé.
Idéal pour peintre, céramiste,
architecte, illustrateur...
514 521-0427

301

ŒUVRES D'ART

ESTAMPES

Serge Tousignant
Guido Molinari
Jean Paul Riopelle

418 832-8737

CLAUDE
LE SAUTEUR

ACHAT ET VENTE

- Huiles
- Lithos
- Gravures

Livres rares 1976-2007

450 227-9797

www.galerieclaudesauter.com

marion-lavergne@sympatico.ca

307

LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion

achète à domicile livres de qualité
en tout genre 514 914-2412

4487 de la Roche/Mt-Royal

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL

Avec l'auteure Sylvie Massicotte

www.sylvie-massicotte.gc.ca

Info. / inscriptions : 450 247-0489

530

COURS

ENSEIGNEMENT
CORRECTIF INDIVIDUEL
EN MATHÉMATIQUE
DIAGNOSTIC ET
CORRECTION

De la 6^e à la 12^e et Cégep
L'É.C.I.M. est centré sur la
modification de la démarche
et sur la maîtrise du langage
mathématique. Ce qui permet
d'augmenter l'intérêt et le
niveau de raisonnement.

Jean Auger (Ph. D.)

Professeur de mathématique
et éducateur en
logico-mathématique

INFORMATIONS :

514 389-5001

542

MASSOTHÉRAPIE

EXCELLENTS MASSAGES

Rassage, soin du corps.

7591 St-Michel 514 593-7775

POUR SPORTIFS ET AUTRES
MASSAGES THÉRAPEUTIQUES

Professionnel et sérieux.

Françoise 514 521-9861

SERVICE PERSONNEL

MAINS MAGIQUES. Meilleur
massage. 450 321-0084

560

ENTRETIEN, RÉNOVATION

TRAVAUX RÉSIDENTIELS. Selon
les règles de l'art et de la civilité.
P. Choquette. 514 995-6388

695

AUTOMOBILES

JETTA 2003 TURBO 1.8 Bleu
marine Auto manuelle 115 000\$m
A1, Tit, portes électriques, pneus
hiver neuf. 12 700\$ 514 947-6803

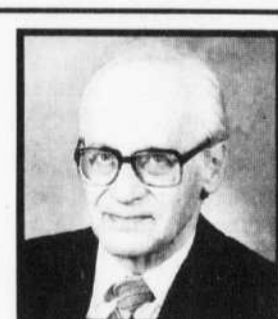
CP

La seule
chaise prévisible
avec la sclérose
en plaques,
c'est qu'elle rend
la vie imprévisible.

SP

Société canadienne
de la sclérose en plaques
1 800 288 7302 www.scleroseenplaques.ca

AVIS DE DÉCÈS

Père Jean-Marie Gaboury, c.s.c.
1912-2009

Le Père Jean-Marie Gaboury, c.s.c. religieux de la
congrégation de Sainte-Croix est décédé le 24 mars
2009 à Montréal, à l'âge de 96 ans.

Né à Sacré Cœur - Toronto, Ontario, fils de Louis-
Frédéric Gaboury et de Marie Eugène Beauchamp, il
entra dans la congrégation Sainte-Croix en 1933. Il a
été ordonné prêtre le 29 janvier 1939. Le père Gaboury
a exercé son ministère en majeure partie au Collège de
Saint-Laurent à divers niveaux d'enseignement et en
particulier comme professeur de philosophie. Il a aussi
enseigné à l'Externat Classique Sainte-Croix. Il a été
critique littéraire aux Éditions Fides pendant huit ans. Il
fut conseiller moral au centre Domremy. Enfin, il a été
vicaire à la paroisse Saint-Laurent et en 2003 il prend
une retraite bien méritée à la Maison Basile-Moreau.
Il laisse dans le deuil les membres de sa famille de
Sainte-Croix.

Il sera exposé à la :

Maison Basile-Moreau

4994 chemin de la Côte-des-Neiges

Montréal

WEEK-END MUSIQUE

Leonard Cohen - Live In London: le double CD, le DVD, l'événement

Une douce revanche en forme de foule immense

SYLVAIN CORMIER

C'est en magasin mardi prochain. L'extraordinaire spectacle de la tournée mondiale de Leonard Cohen. En double CD, en DVD aussi. Si ce n'était qu'à l'évidence les objets seront stratégiquement positionnés dans les bacs, respect oblige à notre grandissime, élégantissime et suavissime gentleman poète-troubadour, ce n'est pas la photo du recto de pochette, ni celle du verso, d'ailleurs, qui attireraient l'œil du client.

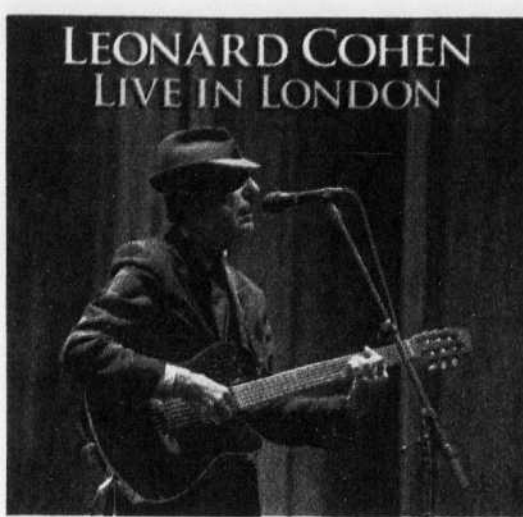
Elles sont pourtant bien belles, ces photos. Mais discrètes. Au recto, c'est tout juste si la silhouette de Leonard se détache du fond. Son beau visage osseux, sa digne expression grave, disparaissent en partie sous son chic chapeau, et l'habit d'impeccable coupe, bleu foncé à fines rayures blanches, fait corps avec le rideau de scène bleu-mauve. Au recto, c'est carrément l'ombre chinoise, où ne subsiste que la découpe d'un geste: M. Cohen, chapeau en main pour dire merci, geste répété après chacune des 25 chansons du spectacle de trois heures du guillemet septuagénaire.

Ce spectacle-là, nous l'avons vécu, goûté, savouré, célébré à Montréal l'été dernier, en d'idéales circonstances et en nous pincant aux 30 secondes: sono parfaite, éclairages savamment tamisés, à la salle Wilfrid-Pelletier, pour ainsi dire entre nous. D'autres, plus privilégiés encore, auront vu et entendu Cohen à Saguenay, dans le petit auditorium Dufour, proximité rêvée. Il y a eu à travers le monde d'autres salles relativement modestes en dimensions pour accueillir Cohen

(l'Olympia de Paris, notamment, en novembre 2008). Bientôt le Pavillon de la jeunesse à Québec et le Centre national des arts à Ottawa permettront de semblables bonheurs.

Pourquoi alors avoir choisi l'enregistrement du spectacle dans le gigantesque O2 Arena de Londres, se demande-t-on? Pourquoi l'immensité plutôt que l'intimité? Répondent en chœur les 22 000 spectateurs délirants d'une bruyante joie après les chansons, mais religieusement silencieux des premières aux dernières notes: parce que Leonard Cohen est immensément humain et ses chansons, géantes d'amour, de désir, d'indignation, de tristesse insondable, de douloureuse pertinence.

Autre indice: Cohen aime les Britanniques. À preuve, il avait enregistré *Field Commander Cohen*, l'album du spectacle de la tournée de 1979, au Hammersmith Odeon de Londres et au Dome Theatre de Brighton. Mais la plus éclatante réponse se trouve dans le regard plus que ravi, à la limite de la jubilation, que pose l'homme sur cette foule. S'il est bien conscient de la mesure du lieu et le signale aux gens à sa poétique manière après *Dance to the End of Love* («It's wonderful to be gathered here on just the other side of intimacy...»), il n'en est pas moins profondément heureux. Cette foule immense, comprend-on, est un baume sur la plaie, un grand bain d'amour en forme de revanche sur le mal. Faut-il rappeler que, dépossédé de sa fortune par sa gérante Kelley Lynch, le fier Leonard a décidé de sortir de sa retraite et, à 73 ans, de repartir en tournée?



Quelques semaines après avoir triomphé devant les multitudes au fameux festival rock de Glastonbury, remplir ainsi le O2 Arena, lieu de la tapageuse réunion six mois plus tôt des membres survivants de Led Zeppelin, constituait pour Cohen une sorte d'apothéose, une démonstration par le nombre: non seulement s'est-il refait, mais il a pu compter ses bienfaiteurs par dizaines et dizaines de milliers. «Friends, I wanna thank you not just for this evening, but for the many years you've kept my songs alive...»

Cela étant, pâtissons-nous du lieu, rapport à l'expérience Cohen? Pas vraiment. Les critiques

londoniens étaient unanimes. «We could have been in an intimate cozy bar», écrivait Lindsay Davis. «It was as if Leonard Cohen had set up camp in my lounge», renchérisait John Aizlewood de l'*Evening Standard*. Et le fait est qu'à l'écoute du double CD, à visionner le DVD, on ne sent l'immensité du lieu que dans la marée plus diffuse des applaudissements. Ces spectateurs, l'objectif s'y attarde peu, se concentrant sur Cohen durant les chansons. On a Leonard en gros plan, en plan américain, rarement en pied. Les musiciens et choristes qui l'entourent sont certes montrés aux moments idoines, mais le plus souvent avec Cohen. Le son est un brin neutre, moins feutré qu'à Wilfrid, faute de murs rapprochés, mais pas cavernes: on sait faire, de nos jours, même dans les temples de la réverbération.

Et le spectacle? Je ne récrirai pas mon papier de juillet dernier, il y a le site Internet du *Devoir* pour ça. Mais je trouve dans la captation du DVD ce qui manquait à la félicité presque indicible de la soirée: ce visage, ces mains, ce regard amoureux de la vie et infiniment triste à la fois, ce beau regard parfois embué. C'est très exactement pour ça qu'il nous faut tous ce DVD (dénudé par ailleurs de suppléments, outre les textes des chansons): pour être là, sur scène, tout à côté de notre cher Leonard.

Le Devoir

LIVE IN LONDON
Leonard Cohen
Columbia - Sony-BMG

VITRINE DU DISQUE

Julie Doiron, côté soleil

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

La «nouvelle» Julie Doiron est ainsi décrite sur son site Internet: «Joyeuse, positive, pleine d'espoir, enthousiaste et bien rock.» On ne se trompe pas de fille?

D'autres ont dû se poser la question, car le texte y répond aussitôt. «Vous lisez bien. C'est celle de qui les gens parlaient auparavant avec les mots triste, discrète, acoustique ou intense.» Conclusion: «Tout ça vient de changer avec son nouvel album.» Du Texas où elle s'éveille en ce mardi matin, Julie Doiron confirme avec un sourire dans la voix et des allergies dans le nez: *I Can Wonder What You Did With Your Day*, paru mardi et dont elle présentera la plupart des chansons demain au Il Motore (rue Jean-Talon), a du soleil dans l'âme.

Et comme l'ex-bassiste d'Eric's Trip (groupe-culte du groupe indépendant canadien et des Maritimes) est connu pour écrire au diapason des émotions qui l'habitent au quotidien, on présume qu'elle est donc dans une bonne passe. Elle rigole au bout du fil.

«Je suis peut-être plus mature, plus calme et sereine, avancée-elle. Je me sens moins triste qu'avant parce que j'ai appris à apprécier les gens autour de moi. En tout cas, je comprends mieux ma vie et la vie en général.»

C'est-à-dire? «C'est simple. Je me suis rendu compte que, lorsque je me réveillais le matin, il y avait du soleil et il faisait beau, je n'avais donc aucune raison de me sentir triste. Alors, ça paraît forcément dans l'écriture des chansons.»

On en est fort aise, parce que les 12 pièces de *I Can Wonder...* forment un album charmant: on retrouve là tout l'art de Julie Doiron, ce côté *lo-fi* bien maîtrisé, ces textes sensibles et naïfs posés sur

des mélodies souvent acoustiques (on pense parfois à Kimya Dawson, signataire de la trame originale de *Juno*), mais aussi pimentées de riffs électriques qui ajoutent du poids à l'ensemble et rappellent les années Trip.

«Ça fait un an et demi que je tourne seule avec mon batteur [Fred Squire] et qu'on fait du matériel plus rock en spectacle, explique Julie Doiron. J'avais envie que mon disque sonne comme mes shows.»

Enregistré à trois (avec Squire et Rick White, autre membre d'Eric's Trip), l'album fut aussi l'affaire des relations de cœur de Julie Doiron: elle fréquentait White à l'époque d'Eric's Trip, elle fréquente présentement Fred Squire, et la pochette de l'album a été réalisée par le peintre Jon Clayton... dont Doiron vient de divorcer et avec qui elle a eu trois enfants aujourd'hui âgés de 6 à 14 ans. «Je m'entends bien avec mes ex», dit-elle en riant. On en est là aussi fort aise, pourquoi pas?

Depuis la dissolution d'Eric's Trip, en 1996, Julie Doiron fait sa route à son compte. Ses albums solos et ses concerts attirent un public fidèle, assez pour tourner régulièrement aux États-Unis, en Europe (où elle bénéficie d'une excellente réputation) et au Japon. Son dernier album (*Woke Myself Up*, 2007) a été très bien reçu partout au Canada, étant notamment nommé pour un prix Polaris finalement remporté par Patrick Watson.

Cela pour lui demander si c'est toujours vrai que ce qu'elle craint plus que tout dans la vie est de connaître le succès. La «nouvelle» Julie Doiron dit que non. «Je suis toujours un peu anxieuse et nerveuse, mais je me sens plus prête à tout à mon âge qu'à 18 ans.» Analyse finale: «Je suis plus relaxe face à tout ça.»

C'est ainsi qu'on l'attend demain soir.

Le Devoir



AARON MCKENZIE FRASER

Les albums solos et les concerts de Julie Doiron attirent un public fidèle, assez pour tourner régulièrement aux États-Unis, en Europe et au Japon.

CLASSIQUE



BACH

«Num komm der Heiden Heiland»; Préludes chorals et fugues. Edna Stern. Zig Zag Territoires 090104 (SR). Cantates BWV 35, 169, 170. Bernarda Fink, Orchestre baroque de Fribourg, Petra Mullejans. Harmonia Mundi HMC 902 016 (SR).

Deux grands disques Bach dans des répertoires très différents. Le nouveau CD de Bernarda Fink, quelques mois après un fascinant récital Schubert, regroupe des cantates pour voix soliste. Les deux faits majeurs en sont les *Cantates BWV 169* et *170*, notamment parce que la 169 est un pur chef-d'œuvre et que dans la 170 Petra Mullejans associe à Fink les instruments de son orchestre comme autant d'incarnations de la voix humaine. Le disque de la jeune pianiste Edna Stern est un véritable «cérémonial pianistique»: quatre célèbres chorals sont suivis, chacun, de trois préludes et fugues du *Premier livre du Clavier bien tempéré*, dûment choisis et agencés. On pense au disque Bach d'Alexandre Tharaud et au *Premier livre* par Till Fellner. Stern est une fine âme romantique dont le toucher rappelle celui, extraterrestre, de Radu Lupu.

Christophe Huss

CLASSIQUE



DEVIEUVE

Sonates pour basson op. 24. Mathieu Lussier (basson), Benoît Loisel (violoncelle), Richard Paré (pianoforte). Atma ACD2 2584.

Enregistré dans l'acoustique généreuse et chaude du Palais Montcalm à Québec, ce disque est un petit bijou. Atma avait déjà consacré à François Devienne (1759-1803) un CD de *Quatuors avec basson*. Pour reprendre un raccourci parlant, Devienne y avait été traité de «Mozart français». Ces qualités d'évidence, de facilité et d'efficacité mélodique sont encore davantage mises en évidence dans ce disque de *Sonates pour basson et accompagnement de basse*. Contrairement à ce qu'on pourrait craindre, il ne s'agit là nullement d'une simple documentation sonore d'œuvres à visées didactiques. On écoute la 5^e *Sonate*, en sol mineur, pour se convaincre que ce disque s'adresse à tous les amateurs de belles musiques en quête de découvertes. Certaines pages sont tournées vers l'exploration virtuose — le finale à variations de la 1^{re} *Sonate* — mais la musicalité de Mathieu Lussier parvient à nous le faire oublier.

C. H.

POP ACOUSTIQUE



MARABU

Marabu
La Tribu - Dep

C'est le printemps. Ça se sent. Ça s'entend aussi: je n'ai qu'à m'insérer ce disque-là dans la fente (que j'ai sur le crâne, c'est pratique) et ça y est. De la lumière dans les oreilles. Des voix en enclaves harmonieuses me baignent l'enclume, des mélodies s'insinuent par les sinus et je respire mieux. C'est le deuxième album de ces blancs-becs de Beauport, celui qui mérite le détour. Ça pourrait être insupportable de m'arrêter à calculer, voire analphabète, vu que c'est destiné à une clientèle plutôt intéressée par les minois mignons qu'ils ont, mais il se trouve que Jesse Proteau et André Simard ont été à la bonne école. Celle des grands maîtres es harmonies et mélodies. Diplômés en Beatles, Beach Boys, Simon & Garfunkel et autres Harmonium, ils ont maîtrisé l'art de la pop acoustique de haut niveau. Sans perdre leur fraîcheur juvénile en chemin. Ne ressemblant à personne, évoquant tout ça en même temps. J'aime ça, c'est l'anti-Malajube: toutes voix devant. Du soleil, pour changer.

Sylvain Cormier

CHANSON



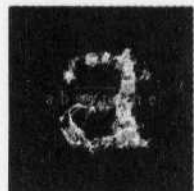
FRENCH SONGS

Polar
Virgin - EMI

Le cas pas simple. Un récapitulatif s'impose. Polar, né Linder. Éric Linder. Genevois. Maman irlandaise, papa suisse-allemand. *French Songs* est son cinquième album en dix ans. Le deuxième en français, après trois en anglais. Fou de Dylan, de Neil Young et assimilés. Pas fou de Gainsbourg, ni de Brel. Miossec le Brestoïste teigneux lui a plongé la tête dans quand même, c'a donné *Jour blanc*, paru en 2006, disque intéressant mais pas tout à fait assumé. Là, c'est pour vrai. Polar, séjournant chez nous, a compris: on peut mêler culture anglo-saxonne (le piano de Steve Nieve, par exemple, acolyte d'Elvis Costello) et textes en français pas rimé (c'est une lubie). En toute ironie, donc, il signe ses propres «French songs». Et brille: le zig sait observer, sait dire aussi, lyrique ici, réaliste là. N'empêche que ma préférée est la seule chanson en anglais du disque, reprise droguée à souhait de *Some Velvet Morning*, avec Loane dans le rôle de Nancy Sinatra et Polar en Lee Hazlewood. Paradoxal.

S. C.

MONDE



ABSINTHE

Alex Cattaneo
Indépendant / alexcattaneo.com

On l'avait remarqué avec Corral Egan, mais déjà du temps du groupe Asa Nisi Masa, Alex Cattaneo s'était lancé sur les voies de l'improvisation et de la musique «carnatique» — musique classique de l'Inde du Sud. Le revoici, plongeant plus loin vers les cycles rythmiques asymétriques et les modes du Moyen-Orient, intégrant à ses compositions une formation complètement acoustique et peu banale. Un hautbois et un violoncelle qui rappellent la musique de chambre, une clarinette qui lorgne la fête au village, une section rythmique complète de trois percussionnistes et lui qui «surfe» sur tout cela avec une guitare souvent transformée en oud et en saz. Tous les mondes s'entremêlent et improvisent en n'oubliant pas la fête, même lors de certaines intros plus tristes. Presque tous font la basse. Les cordes et les vents sont à la fois lyriques, mélodiques et «percussifs». Ça tient aussi parfois du jazz et du folk et c'est convaincant. A voir au MAI ce soir et demain soir.

Yves Bernard

JAZZ



HAVEN'T WE MET?

Emilie-Claire Barlow
Empress Music Group

Débrouillarde, la chanteuse tontoise Emilie-Claire Barlow: elle réalise ses propres disques, fait les arrangements et enregistre le tout sur son label maison. Manière de ne pas dilapider trop de bidons auprès de divers intervenants, mais aussi de garder le contrôle sur la production. Fort bien. Mais encore? Barlow ne nous étonne guère ici, sauf dans cette volonté de ne pas étonner, justement: elle reprend la formule utilisée sur ces six premiers albums. Un habile mélange de bossa, de jazz léger tiré du *Great American Songbook*, de quelques classiques de la chanson française (façon Henri Salvador). Bon groupe à la clé, Reg Schwager à la guitare, Ross MacIntyre à la basse, Dave Restivo au piano et que Davide DiRenzo à la batterie, quelques cordes. Le chant de Barlow a ce qu'il faut de flexibilité et de justesse, les arrangements cadrent parfaitement pour une atmosphère feutrée. Mais on n'y trouve rien de plus — et rien de moins — que dans 100 autres disques du même acabit.

Guillaume Bourgault-Côté

EN BREF

Le nouveau Green Day sort le 15 mai

Les fans de Green Day seront heureux d'apprendre que le huitième album du groupe punk-rock, *21st Century Breakdown*, sortira finalement le vendredi 15 mai. L'album du groupe formé en Californie suivra l'évolution d'un jeune couple, Christian et Gloria, à l'aube du XXI^e siècle. La sortie du premier extrait *Know Your Enemy* se fera le mois prochain sur les radios commerciales. La compagnie de disques du groupe a déjà dévoilé quelques titres de chansons. Les admirateurs du groupe attendent avec impatience cet album car son dernier opus, *American Idiot*, est sorti en 2004. — *La Presse canadienne*

ARCHAMBAULT

PALMARÈS CD

Résultats des ventes:
du 17 au 23 mars 2009

FRANCOPHONE

1	IMA A La Vida!
2	M. PELCHAT - M. LEGRAND Pelchat Legrand
3	DÉDÉ: À TRAVERS LES BRUMES Bande sonore du film
4	STÉPHANIE LAPONTE Donne-moi quelque chose qui...
5	INDOCHINE La république des métiers
6	CEUR DE PIRATE Cœur de pirate
7	LES COLOCS Dehors novembre
8	ALAIN BASHUNG Bleu pétrole
9	LES COWBOYS FRINGANTS Sur un air de déjà vu
10	LES GRANDS CLASSIQUES D'EDGAR: LA MUSIQUE...

ANGLOPHONE

1	U2 No Line on the Horizon
2	BET.E B.Coming
3	JASON MRAZ We Sing, We Dance, We Steal...
4	EMILIE-CLAIRE BARLOW Haven't we Met
5	SEAL Soul
6	SLUMDOG MILLIONAIRE Bande originale du film
7	TWILIGHT Bande originale du film
8	LADY GAGA The Fame
9	WAR CHILD: HEROES Artistes variés
10	FLORENCE K. La historia de Lola

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca


1	1000 CŒURS DEBOUT Star Académie 2009
2	DRÔLE DE VIE Ima
3	POKER FACE Lady Gaga
4	EMMÈNE-MOI Marie-Mai
5	ELLA ELLE L'A Kate Ryan

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de  à 

Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe. 

LA BELLE AFFAIRE
Man Vintners 2006, Cabernet Sauvignon, Coastal Region, Afrique du Sud (13,70 \$ - 10802832)

Assemblage ici des fruits de la côte (fraîche) et du centre (sec) pour un «cab» musclé mais frais et très persuasif, avec sa touche épicée léguée par la futaille américaine et sa typique nuance herbacée qui ajoute au relief fruité. 1.



L'ONTARIEN
Village Réserve 2006, Pinot Noir, Clos Jordanne, Péninsule du Niagara (26,25 \$ - 10745487)

La robe pâle, les arômes nets de pinot noir et une pointe discrète de boisé font de cet assemblage un vin qui s'avale à grandes lampées. Ce rouge réussit la persistance même s'il lui manque un peu de «fond», de densité. 1.



LA PRIMEUR EN BLANC
Le Bonheur 2008, Chardonnay, Stellenbosch, Afrique du Sud (15,95 \$ - 710780)

Lune des *top* propriétés de la maison Distell avec ses 30 marques et ses 250 millions de bouteilles vendues annuellement: voilà un chardonnay charmant, satiné et linéaire, vivant et délicatement boisé, qui devrait plaire à votre escalope de veau citron. Miam. 1.



LA PRIMEUR EN ROUGE
Beaune 1er Cru Clos du Roi 2005, Bouchard Aîné & Fils (39,50 \$ - 10865497)

À bon prix, un 1^{er} cru qui parle bien pinot de son terroir d'origine dans un millésime qui le destine à gagner en beauté avec les années. La robe est soutenue, les arômes mûrs, bien que discrets, et l'ensemble possède tenue, vigueur et un tanin manifeste. 2.



LE VIN PLAISIR
Domaine de Torracca 2006, Corse (19,20 \$ - 860940)

Ce rouge souple, naturel, amical et sincère de Christian Imbert se savoure avec le nez dans la garrigue et le sauté de lapin dans la cocotte. Expressif, léger, totalement fondu, c'est le vin «carte de visite» proposé par son auteur pour venir découvrir son île de beauté. 1.



Afrique du Sud: l'industrie viticole à un tournant (1)



JEAN AUBRY

Le vignoble de Constantia, avec l'Atlantique au loin.

C'est à l'invitation du Wine of South Africa (WOSA), levier économique de l'industrie sud-africaine du vin, que je me rendais récemment dans ce pays dont on dit qu'il est le plus beau du monde. Plus beau pays du monde?

Oui, même si les babouins ont cette sale manie de vous piquer votre casse-croûte et votre verre de pinotage à peine rafraîchi pour mieux l'avaler en vous faisant un bras d'honneur bien senti!

Seul pays au monde, d'ailleurs, où les primates participent à l'augmentation de la consommation *per capita* qui tourne aujourd'hui autour de sept litres, pour une moyenne d'achat d'environ 3 \$ la bouteille. Mais les choses évoluent, et rapidement avec ça.

Si les toutes premières vendanges remontent à 1685 dans la région de Constantia, au sud de Cape Town, où s'élabore encore aujourd'hui 90 % de la production, ce n'est véritablement qu'en 1994 que démarre une industrie qui, depuis, avale les bouchées doubles.

Moins de 20 ans plus tard, après la dissolution du monopole de la KWV, une gigantesque coopérative mise en place en 1918 et dont la fonction consistait à réguler les prix tout en paralysant l'innovation et les mises en marché à l'export, cette «jeune» industrie est à un tournant.

Les exportations sont à la hausse, l'émergence de nou-

velles régions susceptibles de captiver un nouveau marché de consommateurs en leur taillant des vins sur mesure s'affine et, surtout, une génération dynamique de vignerons s'active à embouteiller leurs propres vins (délaisant ainsi les coopératives) en fonction de terroirs et de climats dont ils découlent à chaque millésime un surcroît de caractère et de personnalité.

Grosso modo, et pour les férus de statistiques, environ 4000 producteurs répartis en 560 caves particulières et 59 coopératives (chiffres de 2007) produisent quelque 780 millions de litres de vin à partir d'un peu plus de 100 000 hectares de vignes plantées.

Le tout s'étirant sur une bande de 800 kilomètres traversant une vingtaine de régions et de districts, sous un climat principalement méditerranéen où, vous l'aurez évidemment deviné car vous êtes un lecteur assidu de cette chronique, l'altitude et l'exposition du vignoble sont une fois de plus déterminantes pour soutenir et magnifier l'intégrité fruitée.

Les «plutons»

Côté pédologie, il n'est pas inintéressant de savoir que la lente désintégration de gigantesques cônes formés il y a environ 600 millions d'années et qui portent le joli nom de «plutons» est, en raison de ce granit décomposé, responsable de l'aspect très minéral

perceptible dans les vins.

Nous reviendrons d'ailleurs la semaine prochaine sur cette fameuse *mineralité* qui excite tout le monde et que chacun cherche à définir à sa façon.

La fracture sociale

Parler de l'Afrique du Sud, c'est aussi évoquer un contexte politique qui marquait, dès 1948, avec le Nationalist Party, cet apartheid dont nous connaissons tous le dénouement avec la sortie de prison de Nelson Mandela en 1990.

Un contexte qui aura d'ailleurs sur la viticulture un impact direct car, de cette fracture sociale naîtra une prise de conscience dont on sent l'importance sur le tissu humain comme sur l'environnement qu'il est aujourd'hui crucial de protéger.

Par exemple l'implication sociale de la maison familiale Fairview (www.fairview.co.za), pilotée par Charles Bock, qui, à partir des 5 à 8 % de fonds recueillis de la vente des nombreux vins maison, identifie pour ses partenaires-employés des projets communautaires qui vont de la construction de maisons à l'établissement de crèches en passant par la garantie d'un prix juste payé pour l'achat de raisin.

Même son de cloche du côté de la Wine & Agricultural Ethical Trade Association (WIETA, www.wieta.org.za), un organisme sans but lucratif qui se consacre à la mise en place d'un code d'éthique pour l'industrie en encourageant le commerce équitable du vin, ou encore, plus récemment, du projet Laduma et de la création de la cuvée Fundi (depuis 2008), qui veut dire en langue zulu «l'apprenti-débutant», destinée à favoriser l'enseignement du vin par une formation appropriée, surtout chez les chômeurs qui veulent y consacrer une éventuelle carrière.

L'environnement

Mais c'est du côté de l'environnement que les Sud-Africains innoveront, avec la Biodiversity & Wine Initiative (BWI), dont le partenariat avec l'industrie vinicole permet de protéger quelque 75 000 hectares de nature sauvage pour les générations futures.

A ma connaissance, il n'existe aucun autre organisme sur la planète vin qui, pour chaque hectare de vignes plantées, assure la protection d'un autre hectare consacré à la protection de la biodiversité.

Comme l'aboyait si dignement le babouin repu du casse-croûte et de son verre de pinotage à peine rafraîchi: «Just another beautiful day in South Africa...»

■ Suite la semaine prochaine, avec la production de quelques belles maisons.

■ À consulter: *Le Guide Platner's South African Wine 2009*, Newsome McDowall, Cape Town.

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe.

♦ ♦ ♦
Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$* et chroniqueur à l'émission de Christiane Charette, à l'antenne de la Première Chaîne de Radio-Canada.

www.vintempo.com

LES ERABLIÈRES DU QUÉBEC

ESTRIE

* Cabane du Pic Bois

45 minutes de Mtl - 1468 rue Gaspé Brigham/Dromont. Petite cabane à sucre traditionnelle. Site en montagne. 80 pers. Max. Sentier pédestre. Tire sur neige. Cuisine maison de grande qualité à volonté. Permis d'alcool. Sur réservation. www.cabanelepicois.com (450) 265-6060 et 5582

LANAUDIÈRE

* Cabane Bernard Duquette

Nouvellement Au Sentier de l'Érable 440 Rg Montcalm, Ste-Julienne (Montcalm) J0K2T0 Repas, danse, produits de l'érable. Promenade en traineau. Location de saies. 450 831-2472 Ligne directe de Mtl. 1 888 831-2472 www.bernardduquette.com

MONTERÉGIE SECTEUR RICHELIEU

* Érablière La Goudrelle

25 min. Mtl Aut. 10 Sortie 37 Mt St-Grégoire. Repas traditionnel à volonté servi aux tables. Tire sur neige, parc d'animaux, balade en traineau. Du 1^{er} mars au 26 avril. Spéciaux pour groupes. www.goudrelle.com 450 460-2131

MONTERÉGIE SECTEUR RICHELIEU

* Érablière Raymond Meunier & Fils

325 rang des 54, Richelieu. À 30 min. de Mtl. Aut. 10 sortie 29 direction Iberville. Promenade gratuite avec chevaux. Grande ferme de 60 animaux. Baignes chaudes gratuits en matinée. Repas à l'ancienne, tire, danse. Sem. 12,50 \$ adulte, groupe d'âge d'or 11,50 \$. Fin de semaine 17,00 \$. Taxes incluses. www.meunier-qc.ca (450) 347-0757

* Érablière au Toit Rouge

135 chemin du Sous-Bois, Mt St-Grégoire Du lundi au samedi midi 13\$. Samedi soir et dimanche 17\$. Renseignez-vous sur nos spéciaux de groupes (20 personnes et plus). www.autoitrouge.com 450 460-4304

MONTERÉGIE SECTEUR SUROÏT

* Cabane à Sucre L'Hermine &

212, Rg St-Charles, Havelock, Grand Maître sucrier & Excellence internationale. Goûter la différence - cuisine ***** maison. Fin sem: 4 Repas à volonté sur neige. 12h, 14h30, 17h, 19h30. Visite éducative, mini-ferme, randonnée traineau à chevaux. Groupe scolaire et sociaux. www.hermine.ca 450-826-3358

MONTERÉGIE SECTEUR SUROÏT

Erablière St-Henri

960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe. "Voilà une petite érablière comme on rêve d'en trouver." (P. Mollé). 70 personnes. Tout fait maison. Ambiance authentique. Chansonnier et musique traditionnelle (F. de s.) Nombreux produits d'érable. Ouvert dès maintenant. Sur réservation. www.erabliere-st-henri.qc.ca 450 459-9469

SUCRERIE DE LA MONTAGNE
Revivez la tradition!
Cabane à sucre typique et authentique!
SUCRERIE DE LA MONTAGNE
300, rang St-Georges, RIGAUD
450 451.0831
www.sucreriedelamontagne.com

Les artisans de la table

NOURRI AU GRAIN
LES VOLAILLES & GIBIERS
FERNANDO
GRAIN FED
PÂQUES
Lapin, agneau du Bas
St-Laurent, pintade, cerf
de Boileau, dinde, canard
et charcuterie maison

116, RUE ROY EST, ANGLE COLONIALE
514 843-6652

500 FROMAGES
de terroir & Europe

Gâtez votre souris! www.fromageriehamel.com

La fromagerie
HAMEL
depuis 1961

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec
Amélie Bessette au 514.985.3457 ou abessette@ledevoir.com

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Jean de Billy au 514-985-3456
debilly@ledevoir.com

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC

Visionnez, téléchargez, imprimez le guide annuel 2009
«Les Sucres au Québec»
www.larevueessucres.com



Pour plus d'informations, visitez:
www.laroutedessucres.com
Encouragez les cabanes à sucre membres de l'ARCSQ.

1389, av. Vallée, Plessisville G6L 2W1 Téléphone: 819-621-1515 Télécopieur: 819-621-1254

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



FOURQUET FOURCHETTE

265, rue Saint-Antoine Ouest
Montréal ☎ 514 789-6370
1887, avenue Bourgogne
Chambly, ☎ 450 447-6370

François Pellerin défend la cuisine québécoise avec ardeur et acharnement. Sans tomber dans le cliché, il propose, à son restaurant de Chambly comme à celui du Palais des congrès, une cuisine maison sans prétention.

LE PARIS

1812, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal
☎ 514 937-4898

On a retrouvé ce restaurant mythique qui appartient au patrimoine montréalais depuis longtemps. Filets de hareng, bavette, brandade de morue et fèves flottantes savent nous charmer et nous faire apprécier ce bistro indémodable.

MISO

4000, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal
☎ 514 908-6476

Un restaurant japonais qui nous accroche et où on n'est jamais déçu. Outre la soupe miso et les sushis, on y découvre une vraie cuisine japonaise sans excès de zèle et d'artifices, mais avec du poisson frais et de bons produits. Choix de saké et de thés japonais.

AUGUSTE

82, rue Wellington Nord
Sherbrooke
☎ 819 565-9559

Danny St-Pierre est, à mes yeux, l'un des meilleurs chefs du Québec. Il le prouve à son restaurant de Sherbrooke avec des spécialités hors du commun. Parmentier de boudin noir, pudding chômeur à l'érable et glace vanille... Des plats qui valent le détour et une escapade gourmande en Estrie.

La cantine du général



Les tables du resto sont bien nappées, avec tout le nécessaire requis.

Philippe Mollé

Le restaurant attenant à l'auberge Bonaparte vient de souffler ses 25 bougies. Un établissement résolument classique qui a occulté les modes tout en conservant un style très français, presque oublié. Côté décor, le restaurant Bonaparte a su préserver les riches boiseries patinées par le temps qui procurent à l'endroit une âme réconfortante depuis 1886.

Les tables, bien nappées, avec tout le nécessaire requis, acceptent avec bonheur une corbeille de bon pain et du beurre frais qui ne goûte pas le frigo. Tant pour le midi que pour le soir, on offre aux convives une table d'hôte qui propose un des meilleurs rapports qualité-prix par couvert. Le menu comporte un choix d'entrées, de plats principaux et de desserts qui varient entre 19 \$ et 22 \$.

Ainsi, on comprend pourquoi, lors de ma visite, le restaurant affichait complet. Une réussite qui témoigne de la qualité du service autant que de celle des plats que l'on y sert.

Sans réservation, mon invité et moi avons bien failli nous heurter à un mur. Mais on nous a finalement trouvé une table. Le grand choix de la table d'hôte ou de la carte donne à chacun la possibilité de trouver ce qui lui convient. La terrine de gibier que nous avons commandée était sans reproche.

Disposée dans une assiette avec une garniture de chutney et de cornichons, la terrine était goûteuse et parfaitement assaisonnée. J'aime le steak tartare, surtout quand il est parfait comme celui-ci. Une viande fraîche, bien assaisonnée, moelleuse à souhait, servie avec de vraies frites maison et une mayonnaise qui redonnent vie au tartare.

Mon invité a eu, comme moi avec le tartare, un malin plaisir à déguster une bavette de veau à la sauce au poivre vert. Tendre, pas du tout filandreuse, bien cuite et servie rosée, la viande, accompagnée de haricots verts et de pommes de terre, nous rappelait que, peu importe la cuisine, quand celle-ci est faite avec talent et composée de bons produits, les consommateurs ne se trompent point.

Tout comme pour les plats, le restaurant Bonaparte propose des vins abordables, comme un Costières de Nîmes à 7 \$ le verre. Ces prix se retrouvent aussi sur une carte des vins bien étoffée qui offre également des vins d'importation privée.

Comment terminer un bon repas servi rapidement mais sans exagération? Tout simplement avec une excellente mousse au chocolat, confectionnée le jour même et qui rappelle que les choses simples, lorsque bien faites, sont toujours les meilleures.

Bref, nous avons été ravis de constater que de tels établissements perdurent et que de bons et grands cuisiniers savent parfois être discrets. Durant 25 ans, le petit général a grandit et Bonaparte a beaucoup de chance: sa cantine est sans aucun doute un lieu de rassemblement incontournable pour tous les gourmets.

■ Prix payé pour deux, le midi, avec trois verres de vin, deux tables d'hôte et deux cafés, avant taxes et service: 61 \$.

■ Plus: un restaurant bien établi, avec un des meilleurs rapports qualité-prix de Montréal.

■ Moins: dommage, on a oublié le service de l'eau.

■ Restaurant Bonaparte, 443, rue Saint-François-Xavier, Montréal, ☎ 514 844-4368.



Julie Levasseur-Gagné prépare un croustillant de confit de lapin aux canneberges et son bouquet de verdure.

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- Sa capitale est Caracas - Dieu solaire de l'ancienne Egypte.
- Fruit d'un pommier - Chancellor.
- Exquis - Pronom - Petit if.
- Éduquer - Enfant.
- Drame populaire - Stérilisé.
- Canard marin - Déplacé.
- Baraqué - Arbre utilisé en ébénisterie.
- Avant deux - Le soleil s'y lève - Instrument à cordes.
- Petit nombre de paroles - Recouvre le moteur - Symbole de l'argent.
- On y glisse son bulletin - Parfaite.
- Couche poudreuse qui recouvre certains fruits - Progrès rapide.
- Indifférent - Fournis - C'est la saison des vacances.

VERTICALEMENT

- Enlève des poils - La rainette en est un.
- Aplanir - Astuce.
- Dentine - Négation.
- Portion de territoire - Tombe du ciel.
- Habitudes - Boulevard - Possessif - Infinif.
- Auteur italien - Il a l'habitude - Seizième lettre grecque.
- Morceau de tissu - Île grecque.
- Prénom de Capone - Condiments.
- Borner - Résine fétide.
- Reconsidère - Blafard.
- Lieu de combats - Femme acariâtre.

1	T	A	B	L	A	T	U	R	E				
2	A	V	I	O	N	R	E	P	R	I	S		
3	C	O	M	I	T	E	Q	U	A	R	T		
4	H	U	E	E	N	S	U	I	T	E			
5	Y	E	T	I									
6	C	R	A	S	S	E	U	S	E	A	I		
7	A	L	O	U	R	D	E	M	E	N	T		
8	R	H	L	I	R	E							
9	D	U	R	E	T	E	S	N					
10	I	P	E										
11	E	P	A	I	S	O	N	S	A	C			
12	E	G	O										

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei 3/-6	Var 3/-7	Londres	Ave 13/8	Nua 10/5
Moncton	Var 2/-2	Sol 10/-1	Los Angeles	Sol 23/10	Sol 24/12
Saint-Jean	Var 3/0	Sol 9/-1	Mexico	Sol 24/9	Sol 24/8
Toronto	Sol 10/3	Ave 9/1	New York	Sol 17/7	Plu 11/8
Vancouver	Plu 9/5	Ave 8/3	Paris	Plu 9/7	Plu 8/5
Winnipeg	Sol -10/-21	Sol -4/-19	Tokyo	Plu 10/7	Sol 8/6

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	8	2	13/4	5/-1
Généralement ensoleillé.	Ciel variable.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 90%.	Ciel variable.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	5	-1	10/1	3/-2
Averses, pdp 70%.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 90%.	Faible pluie, pdp 90%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	9	3	14/3	5/-2
Ensoleillé.	Pluôt nuageux.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 90%.	Pluôt nuageux.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE QUI HABITE DANS VOTRE POCHE.

MétéoÉclair...
Maintenant offert sur le iPhone.

Les grandes tables

Le Caveau

RESTAURANT

La petite boîte où l'on mange bien
CUISINE FRANÇAISE

www.lecaveau.ca
514-844-1624.
2063 rue Victoria
Montréal, Qc.
info@lecaveau.ca

SALONS PRIVÉS

BRASSERIE PARISIENNE

ALEXANDRE et fils

L'ATELIER de Joël Robuchon

TOUS LES SOIRS
comme à l'Atelier de Joël Robuchon

Menu gastronomique 45\$
(1) entrée • (1) plat • (1) dessert

LES ENTRÉES
Le pâté en croûte • Le pied de cochon de lait
La croquette de ris de veau • Le foie gras au torchon

LES PLATS
Le merlan frit Colbert • La morue au porto • Le chou farci M. Lecerf
L'épaule d'agneau confite • La quenelle de brochet, sauce homard

LE DESSERT
Le millefeuille de l'Atelier de Joël Robuchon

1454 Peel • Montréal • Réservations: 514.288.5105
SALON POUR FUMEURS DE CIGARES AU 2^e ÉTAGE
www.chezalexandre.com

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT,
CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

WEEK-END NATURE

Touche pas à mon gun... enregistré



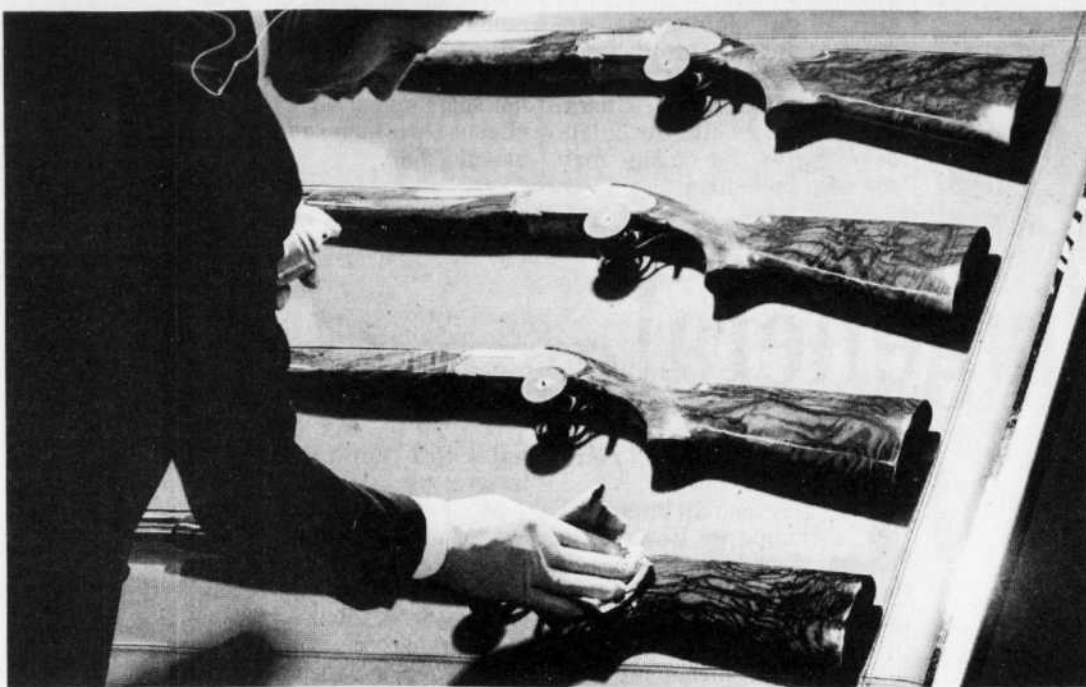
LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Le gouvernement Harper propose un vote libre pour faire disparaître l'obligation d'enregistrer les armes de chasse.

J'ai été opposé pendant des années à l'enregistrement des armes de chasse parce qu'il s'agit — et je le pense toujours — d'une tracasserie de plus qui éloigne bien des jeunes de la chasse elle-même.

Mais cela étant dit, maintenant qu'on y a investi une fortune indécente de plus de deux milliards, la question n'est plus aujourd'hui «Faut-il enregistrer?» mais bien «Faut-il continuer d'enregistrer les armes de chasse?».

La loi sur les armes exige que tout propriétaire obtienne d'abord un permis de possession pour ses armes. Il doit, en plus, obtenir un permis d'acquisition s'il veut en acquérir d'autres, neuves ou de seconde main.



MICHAELA REHLE REUTERS

Des fusils de chasse de collection sont présentés lors d'un salon dédié aux armes à feu à Nuremberg, en Allemagne. Tout possesseur d'arme de chasse a intérêt à l'enregistrer, ne serait-ce que parce qu'en cas de vol, il augmente ses chances de la retrouver.

L'origine du drame de Dawson avait pourtant franchi cette étape, ce qui démontre bien sa superficialité. Par contre, une personne en apparence équilibrée, qui serait sous enquête de police dans plusieurs dossiers liés à des groupes criminalisés, pourra, si elle n'a pas été condamnée, obtenir son permis de possession pour une arme de chasse à moins d'avoir été impliquée dans des actes violents.

Dans l'intérêt du chasseur

Mais revenons à l'essentiel: à mon avis, tout chasseur a intérêt à enregistrer ses armes de chasse parce qu'en cas de vol, il augmente ses chances de les retrouver si elles refont surface un jour.

ne seront jamais enregistrées, bien entendu.

Mais la sécurité publique sera bien servie si l'enregistrement de toutes les armes permet à la police de savoir en quelques secondes, grâce aux ordinateurs de bord de leurs voitures, si quelqu'un dans une maison peut leur opposer la puissance de tir d'une arme de chasse lors des drames familiaux, par exemple.

Et c'est précisément cette possibilité qu'à la police de savoir en quelques minutes si quelqu'un possède une arme et de quels type et calibre, qui démontre à quel point la hargne du gouvernement Harper envers l'enregistrement des armes de chasse s'inspire de motifs idéologiques et d'un clientélisme primaire plutôt que d'une saine recherche de l'intérêt public.

Par contre, si un parti politique, quel qu'il soit, voulait enlever de la loi actuelle certains irritants inacceptables sans nuire à la sécurité publique, il maintiendrait l'enregistrement des armes de chasse actuel, mais annulerait ces dispositions qui font de simples infractions administratives de véritables actes criminels, d'où l'opposition d'un

grand nombre de chasseurs à l'enregistrement lui-même, qui entraîne tout le reste.

D'abord, la loi actuelle exige que les permis de possession ou d'acquisition soient renouvelés à intervalles définis par le gouvernement. De plus, elle exige qu'un chasseur en déplacement ait sur lui le certificat d'enregistrement des armes qu'il transporte.

Or, toute infraction à ces trois obligations de nature administrative peut déboucher sur des accusations au criminel, avec toutes les conséquences qu'on imagine pour obtenir un passeport ou même renouveler ses permis de chasse en attendant un procès, pour ses voyages aux États-Unis, etc.

Seul le défaut d'enregistrer une arme de chasse devrait être véritablement pénalisé par la loi fédérale car, grâce à cet enregistrement, tout policier peut en quelques minutes obtenir du registre national l'identité de son propriétaire.

J'ai bien vu les Mulcair, Duceppe et Rodrigue déchirer leur chemise à la télé contre le vote libre proposé par le gouvernement Harper. Mais aucun d'entre eux n'ose défier la rectitude politique en proposant d'effacer les principaux effets pervers de la loi actuelle.

■ Lecture: Les Oiseaux explorateurs, par Jean Lèveillé, préface de Julie Payette, Éditions de l'Homme, 177 pages. Un survol des aptitudes et habitudes étonnantes de ces oiseaux qui ont peuplé tous les continents à la recherche d'habitats.



LES SPORTS

Canadien 3, Lightning 2 (P)

Le premier trio continue de dominer

Le Canadien s'est heurté à un jeune gardien finlandais de 22 ans, hier soir, au Centre Bell. Karri Ramo a été la grande vedette de ce match que le Tricolore a finalement remporté 3-2 en prolongation face au Lightning de Tampa Bay.

temps réglementaire avant de concéder un but à Saku Koivu à 1:45 de la prolongation. Koivu a dû s'y prendre à deux fois avant de loger le disque derrière Ramo.

Alex Kovalev (20^e) et Guillaume Latendresse (12^e) ont marqué les autres buts du

bleu-blanc-rouge. David Koci et Lukas Krajicek ont réussi ceux du Lightning aux dépens de Carey Price.

La victoire a permis au Canadien de conserver le huitième rang ainsi qu'une priorité de deux points sur les Panthers de la Floride, sur-

prenants vainqueurs des Flyers de Philadelphie

Le trio Tanguay-Koivu-Kovalev a poursuivi son travail entrepris samedi contre Atlanta. La première unité du Canadien a inscrit le premier but du match durant une supériorité numérique à 11:09 de la pre-

mière période. Kovalev a eu raison de Karri Ramo d'un tir sur réception après une passe lumineuse d'Alex Tanguay. C'était le 20^e but de Kovalev qui atteignait ce plateau pour la 12^e fois de sa carrière.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 3 columns: Rank, Team, Points. Lists teams like Boston, New Jersey, Washington, Philadelphia, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with 3 columns: Rank, Team, Points. Lists teams like San Jose, Detroit, Calgary, Chicago, Vancouver, etc.

a - meneur de section x - se qualifie en vue des séries éliminatoires y - champion de section

Hier

- List of hockey games from previous day: Florida à Philadelphie, N.Y. Rangers à Atlanta, etc.

Aujourd'hui

- List of hockey games for today: Tampa Bay à Washington, Toronto à Buffalo, etc.

Demain

- List of hockey games for tomorrow: N.Y. Rangers à Pittsburgh, Boston à Toronto, etc.

Associated Press

TENNIS

Clijsters sort de sa retraite

RAF CASERT

Bree — Kim Clijsters renouera avec le tennis professionnel après deux ans de retraite, affirmant qu'elle a retrouvé le même appétit pour la victoire qui lui a permis d'accéder au premier rang mondial.

Clijsters, qui a pris sa retraite au mois de mai 2007 dans le but de se marier et de fonder une famille, a annoncé son retour au jeu dans les installations de tennis où elle s'entraînait.

À Toronto

Elle a demandé qu'on lui accorde un laissez-passer aux Internationaux des États-Unis, de même qu'en vue des tournois de la WTA qui seront disputés sur surface dure à Cincinnati et Toronto, plus tôt en août.

«Je veux être de retour à mon sommet le plus rapidement possible, mais je sais qu'il n'est pas logique d'espérer cela, a dit Clijsters. Je devrai y aller match par match.»

Tennis Canada a annoncé hier que la Belge obtiendrait une invitation pour la prochaine présentation de la Coupe Rogers à Toronto. Elle a remporté ce tournoi en 2005.

«Nous sommes ravis de pouvoir accueillir à nou-

veau l'une des grandes joueuses du tennis, a déclaré le directeur du tournoi Karl Hale dans un communiqué. A titre d'ancienne championne de la Coupe Rogers, de championne de tournois du Grand Chelem et de championne du monde, Kim sera accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par les amateurs de tennis canadiens.»

L'Association américaine de tennis a elle aussi accepté d'accorder une place au sein du tableau principal des Internationaux des États-Unis à Clijsters, qui a remporté 34 tournois en simple au total et a été finaliste dans quatre finales de tournois majeurs.

Ayant atteint le sommet de la hiérarchie mondiale du tennis féminin en même temps que sa compatriote Justine Henin — qui a aussi pris sa retraite rapidement — Clijsters a été n°1 mondiale en simple pendant 19 semaines.

Clijsters revient au moment où la compétition dans la WTA est très ouverte. Aucune joueuse ne domine vraiment en simple. «Je suis étonnée de voir un aussi grand nombre de joueuses que je ne connais même pas, a-t-elle noté. Il y a même plusieurs noms que je ne suis pas capable de prononcer correctement.»

Clijsters, qui est mariée au joueur de basketball américain Brian Lynch et a donné naissance à sa fille Jada l'an dernier, est convaincue qu'elle a la maturité nécessaire pour bien composer avec ses rôles d'épouse, de mère et de joueuse de tennis de haut niveau.

EN BREF

Des joueurs verts

Toronto — Plus de 420 joueurs ont adhéré au Défi «Neutre au carbone» de l'Association des joueurs de la LNH cette saison, se joignant ainsi au programme qui a pour but d'annuler les effets des émissions de gaz à effet de serre qui sont produites par leurs nombreux déplacements.

Le défenseur des Bruins de Boston Andrew Ference a lancé cette initiative la saison dernière, en persuadant plus de 350 joueurs d'acheter chacun 10 tonnes de crédits de carbone. Le coût s'élève à 320 \$US par joueur. «Je suis très fier que nous ayons pu contrer les effets de plus de 4200 tonnes d'émissions de carbone cette saison, ce qui équi-

vaut à enlever 840 voitures des routes pendant un an», a déclaré Ference dans un communiqué. — La Presse canadienne

Le record de Beckham

Watford — David Beckham s'apprête à devenir le joueur de

champ le plus souvent sélectionné dans l'histoire de l'équipe nationale d'Angleterre. Le milieu de terrain de 33 ans en sera à sa 109^e présence avec la sélection anglaise, demain, s'il dispute le match amical contre la Slovaquie à Wembley. Il deviendrait alors le seul auteur du record qu'il partage pour l'instant avec Bobby Moore. — AP

Sudoku

par Fabien Savary

9x9 Sudoku grid with numbers and empty cells.

Niveau de difficulté : DIFFICILE 1125

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9.

Solution du dernier numéro

3x3 grid showing the solution for the previous puzzle.

1124

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

LE MONDE

Obama dévoilera aujourd'hui sa stratégie pour l'Afghanistan

L'Iran participera à la réunion sur l'Afghanistan la semaine prochaine

Téhéran a eu des contacts avec l'OTAN, une première en 30 ans

La stratégie diplomatique du nouveau président américain à l'égard de l'Iran semble porter ses fruits. Outre sa participation confirmée à la conférence sur l'Afghanistan la semaine prochaine, on apprenait hier que Téhéran a récemment eu des contacts avec l'OTAN. Un changement de politique important.

Téhéran — L'Iran participera le 31 mars à La Haye à la conférence internationale sur l'Afghanistan proposée par les États-Unis, un geste qui pourrait faire baisser la tension entre Téhéran et Washington et aider à la stabilité en Afghanistan.

«Nous participerons à la conférence internationale sur l'Afghanistan à La Haye. Je ne sais pas encore à quel niveau, mais nous serons là», a déclaré hier le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Hassan Ghashghavi.

«C'est un signe positif envoyé par l'Iran pour dire qu'il est prêt à aider les États-Unis à ramener le calme en Afghanistan», a déclaré le journaliste et analyste iranien Mashallah Shamsolvaezine. L'Iran sait que les forces de l'ISAF [Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN] sont au mieux des invitées et quitteront l'Afghanistan, mais les talibans font partie du paysage afghan. Téhéran veut agir de sorte que les talibans ne deviennent pas des ennemis», a-t-il dit.

Le président américain, Barack Obama, qui annoncera aujourd'hui une nouvelle stratégie pour l'Afghanistan, avait pris le 20 mars l'initiative historique de s'adresser directement aux dirigeants iraniens, leur offrant de

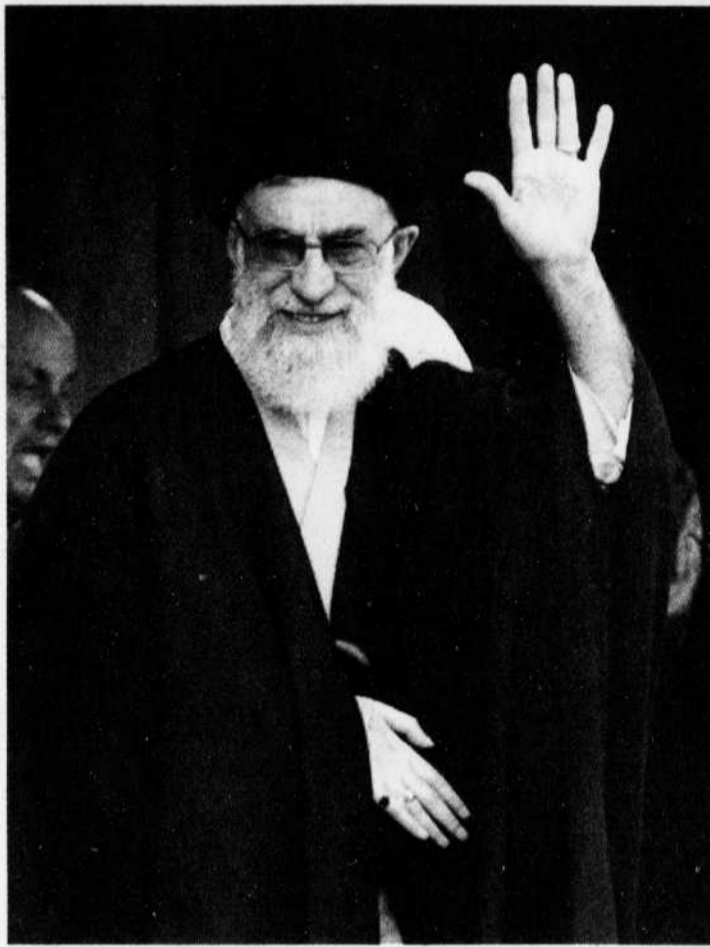
surmonter 30 années de relations hostiles dans un message à l'occasion du nouvel an iranien. Le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, avait réagi en demandant au président américain de passer aux actes: «Changez, et notre attitude changera.» Encore mardi, M. Obama a dit s'attendre à «des progrès réguliers» dans les relations bilatérales.

Le chef de la diplomatie iranienne, Manouchehr Mottaki, en visite au Brésil, a déclaré «qu'il faut trouver une solution régionale à la crise afghane. L'objectif de l'Iran est d'aider à la stabilité, à la paix et au calme dans la région, ce qui est la base de tout progrès».

M. Ghashghavi a également annoncé que l'Iran participerait à la réunion de l'Organisation de coopération de Shanghai consacrée à l'Afghanistan, en présence des États-Unis, prévue aujourd'hui à Moscou. La Russie s'est dit prête hier à y faciliter une rencontre entre diplomates iraniens et américains.

Moscou veut aider

«Nous saluons l'intention des États-Unis d'entamer un dialogue direct avec l'Iran», a déclaré un porte-parole de la diplomatie russe, Andreï Nesterenko. «S'ils expriment l'in-



L'ayatollah Ali Khamenei est directement engagé dans les nouvelles relations entre l'Iran et les États-Unis.

tention [de se rencontrer à Moscou], la Russie, en tant qu'hôte, est prête à aider», a-t-il ajouté.

L'Iran entretient des liens étroits avec son voisin afghan, surtout avec ses populations chiites et persanophones, mais était opposé au régime extrémiste sunnite des talibans. Il subit par ailleurs les conséquences de l'énorme production afghane d'opium

qui alimente son marché de la drogue.

Par ailleurs, un responsable de l'OTAN a fait état hier d'un premier contact entre l'OTAN et l'Iran depuis près de 30 ans avec la visite la semaine dernière à l'OTAN d'un ambassadeur iranien. «Les Iraniens s'intéressent à une possible coopération sur l'Afghanistan», a-t-il dit.

Agence France-Presse

Lancement d'un « satellite »

Pyongyang inquiète

Washington, Tokyo et Séoul se rencontrent aujourd'hui pour discuter du dossier

Washington — Les États-Unis auront aujourd'hui des rencontres bilatérales consacrées à la Corée du Nord avec des représentants de la Corée du Sud et du Japon, et une réunion trilatérale est possible.

Le chef des négociateurs sud-coréens aux négociations à six (États-Unis, Chine, Japon, Russie et deux Corées), Wi Sung-lak, et le directeur général du ministère japonais des Affaires étrangères, Akitaka Saiki, «seront à Washington vendredi pour des consultations sur des questions liées à la Corée du

«Le plus important, c'est la dénucléarisation de la péninsule coréenne», a ajouté M. Duguid, auquel on venait de demander si le plus important pour les États-Unis était de sanctionner une violation des résolutions de l'ONU ou de préserver les négociations à six.

Les États-Unis estiment que lancer un satellite équivaut à tirer un missile de longue portée, car la technologie est la même. Ils ont prévenu qu'un tir de missile serait en contravention de la résolution 1718 des Nations unies de 2006 stipulant que la Corée du Nord «doit s'abstenir de tout nouvel essai nucléaire ou tir de missile balistique».

La Corée du Nord a répété hier que des sanctions de l'ONU infligées en cas de lancement de son satellite, prévu début avril, seraient perçues comme un acte hostile entraînant la rupture des négociations sur la dénucléarisation.

Les États-Unis suivent grâce à des satellites espions la situation sur le centre de lancement, situé sur la côte est de la Corée du Nord, à la base de missiles de Musudan-ri. Ce pas de tir a déjà été utilisé pour de précédents essais de missiles.

Le directeur du renseignement américain, Dennis Blair a déclaré de son côté que la Corée du Nord cherche à démontrer sa capacité de lancer des missiles à longue portée avec le tir actuellement en préparation.

«Je crois que la plupart des pays dans le monde comprennent le jeu auquel ils sont en train de jouer», et «ils risquent de s'attirer l'opprobre international, voire pire je l'espère, quand ils vont effectuer ce lancement», a-t-il ajouté.

Agence France-Presse et Reuters

AFGHANISTAN

Karzai publie son patrimoine

Kaboul — Le président afghan Hamid Karzai a rendu publics hier le montant de son salaire et l'état de son patrimoine et assuré que l'étendue de la corruption dans son pays était exagérée à l'étranger pour des raisons politiques.

Karzai, qui devrait briguer un second mandat en août, a annoncé percevoir un salaire mensuel de 24 350 afghanis (597 \$CAN). Il dit n'avoir ni dettes, ni domicile privé, ni voiture, ni terrain. Son épouse possède en outre des bijoux d'une valeur totale de 511 000 afghanis (12 450 \$CAN).

Hamid Karzai a fréquemment été critiqué, tant en Afghanistan que dans les pays occidentaux qui soutiennent son gouvernement, pour son incapacité à lutter contre la corruption. «L'Afghanistan a été tellement calomnié par des étrangers au sujet de la corruption. La situation n'est pas aussi grave qu'ils le pensent», a-t-il dit lors d'une conférence de presse.

Le phénomène est perçu comme largement répandu dans le pays. De hauts responsables du gouvernement, dont certains font partie de la famille de Karzai, en ont été accusés.

Il a annoncé la mise en place d'un registre public dans lequel chaque employé du gouvernement devra indiquer son patrimoine, ses revenus et ses dettes. La gestion de ce registre sera confiée à un organisme gouvernemental chargé de lutter contre la corruption.

Dans sa déclaration de patrimoine, Karzai a mentionné un compte en banque ouvert à Francfort il y a environ onze ans, à l'époque où il était engagé aux côtés des moudjahidine contre les talibans. Ce compte contenait alors 10 000 dollars. Il a dit ne pas en avoir vérifié le relevé depuis lors.

Reuters

Vacance tchèque pour l'Europe

À Prague, la chute du gouvernement pendant la présidence de l'Union compromet la ratification du traité de Lisbonne

MARC SEMO

Mis en minorité mardi au Parlement, le premier ministre libéral tchèque Mirek Topolánek a remis hier sa démission au très eurosceptique président Vaclav Klaus. Les Vingt-Sept s'inquiètent alors que Prague préside l'Union européenne jusqu'en juin.

Tout en évoquant des élections anticipées en cas d'échec, Mirek Topolánek espère encore trouver un compromis qui lui permette de rester en fonction au moins jusqu'à la fin de la présidence tchèque. Ce sera difficile. Fragile coalition regroupant les libéraux de l'ODS, les chrétiens-démocrates du KDU et les Verts, le gouvernement de Mirek Topolánek est finalement tombé après deux ans et trois mois, tombé à cause de la défection de quatre députés de la majorité, deux Verts et deux membres de l'ODS.

«Nul ne doute du rôle de Vaclav Klaus», a lancé hier soir à la télévision Mirek Topolánek mettant explicitement en cause le chef de l'Etat. L'ultralibéral Vaclav Klaus a toujours affiché son hostilité à une Union européenne qu'il compare «à une nouvelle Union soviétique» et a durement critiqué son successeur à la tête de l'ODS. Le premier ministre avait réussi à faire ratifier en février dernier par les députés le traité de Lisbonne. Mirek Topolánek est un réaliste et ses deux partenaires de coalition sont ouvertement proeuropéens. Le processus de ratification est lancé, mais il n'est pas sûr qu'il puisse aboutir alors que les sénateurs doivent encore voter en avril ce texte qui doit ensuite être paraphé par le chef de l'Etat.

L'Irlande est prête

Avec l'Irlande, la République tchèque est le seul pays de l'UE à ne pas avoir encore ratifié ce traité réformant le fonctionnement de l'UE qui remplace le défunt projet de Constitution rejeté par les français et les néerlandais lors de référendum en mai 2005. Selon les sondages, les électeurs irlandais, qui avaient rejeté par référendum le traité en juin, dernier seraient désormais en majorité en faveur du oui, l'Union et l'euro étant perçus comme des boucliers face à la crise. Les Tchèques pourraient perturber le processus.

«Il va être beaucoup plus difficile de convaincre les gens», reconnaît Alexandr Vondra, vice-premier ministre en charge des Affaires européennes. L'opposition social-démocrate qui a fait tomber le gouvernement est en faveur de la ratification et il y a théoriquement au Sénat aussi une majorité pour le traité. Mais l'ODS reste divisée et les probables élections anticipées ne peuvent qu'inciter les eurosceptiques à la surenchère. «Nous demandons aux dirigeants politiques



Le premier ministre Mirek Topolánek (à gauche) en compagnie du président Vaclav Klaus, hier, à Prague

tchèques de ne pas prendre en otage le traité de Lisbonne», a lancé hier le président de la Commission José Manuel Barroso.

Ces nouvelles incertitudes sur l'avenir institutionnel de l'UE et la crise économique risquent de ralentir le processus d'élargissement vers les pays des Balkans et la Turquie. La chancelière allemande Angela Merkel avait déjà explicitement évoqué la semaine dernière une pause après l'entrée de la Croatie prévue pour 2010 ou 2011. La position de Berlin reste encore minoritaire au sein de l'UE, mais elle gagne du terrain avec le risque de renforcer au sein les tendances nationalistes parmi les pays candidats ou futurs candidats.

Libération

Le Pakistan veut que cessent les tirs de missile américains

Peshawar — Le Pakistan souhaite que les États-Unis cessent leurs tirs de missile sur son territoire dans le cadre du réexamen de leur politique en Afghanistan, a déclaré hier un porte-parole gouvernemental.

«Ces attaques sont contre-productives et nous espérons un résultat positif du réexamen en cours à Washington», a indiqué Abdul Basit, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, en réaction à des raids qui ont fait 11 morts ces dernières heures dans les zones tribales pakistanaises.

Deux missiles sans doute tirés par un drone de l'armée américaine ont fait quatre morts au Nord-Waziristan, selon des responsables du renseignement pakistanais.

L'attaque, survenue près de la ville de Mir Ali, a tué quatre villageois, selon ces officiels pakistanais. Un responsable de l'armée a cependant avancé une

autre version, déclarant que la déflagration avait été provoquée par des explosifs transportés sur un camion, et non par des missiles.

Sept personnes étaient mortes auparavant dans un tir de missile vraisemblablement tiré par un drone contre deux véhicules mercredi soir au Sud-Waziristan, bastion du chef des taliban pakistanais Baitullah Mehsud.

Les victimes sont des islamistes parmi lesquels quatre ressortissants de pays arabes, ont déclaré des responsables des renseignements ainsi que des talibans.

Depuis le début 2008, l'armée américaine a mené plus de 30 raids impliquant des drones au Pakistan, faisant quelque 300 morts, selon des informations obtenues auprès des autorités pakistanaises, des populations locales et d'activistes.

Reuters

EN BREF

Deux navires détournés

Dubai — Deux navires ont été saisis par des pirates au large de la Somalie ces dernières 24 heures, ont annoncé hier des responsables maritimes dans la région. Il s'agit du cargo norvégien *Bow Asir*, qui bat pavillon des Bahamas, et compte 23 hommes d'équipage, selon un porte-parole de la V^e flotte américaine basée à Bahreïn. Le *Bow Asir* est un chimiquier-pétrolier d'environ 23 000 tonnes. Le second navire détourné est, d'après le Centre de sécurité maritime de l'Union européenne, un bateau grec de 900 tonnes, immatriculé au Panama et comptant 19 membres d'équipage. — Reuters

Attentat à Bagdad

Bagdad — Un attentat à la voiture piégée perpétré hier près d'un marché d'un quartier majoritairement chiite de Bagdad a fait au moins 20 morts et 38 blessés, dont des femmes et des enfants, selon les forces irakiennes de sécurité. Le véhicule a explosé près d'une station de bus sur la principale artère de Shaab, un quartier commerçant du nord de la capitale irakienne. Il s'agit du quatrième des attentats perpétrés en Irak en mars dont l'ampleur a ravivé les craintes sur la capacité des forces irakiennes à gérer la sécurité. Selon des sources aux ministères de la Défense et de l'Intérieur, 20 Irakiens ont péri et 38 personnes ont été blessées. — AFP

C'EST LA VIE!

PLAINES D'ABRAHAM:
L'ASPECT FESTIF EST COMPROMIS...

JUSTE AU MOMENT
OÙ JE VÉNAIS DE
TROUVER MON
DÉGUISEMENT
POUR LE BAL
MASQUÉ!



Partir, c'est en revenir un peu

Le désamour d'un Québécois qui n'a pas jeté son passeport



JOSÉE BLANCHETTE

«La notoriété du Québec en Europe est due à Charles de Gaulle et Céline Dion, mais il n'est pas sûr qu'ils en soient les meilleurs promoteurs. Le premier a réduit la belle province à ses ambitions politiques; la seconde a appris aux Européens qu'on pouvait chanter fort. Les conséquences en sont que le Québec paraît aux Européens un problème politique plutôt qu'un territoire et ses habitants des chanteuses plutôt que des Québécoises.»

— Hubert Mansion, *Guide de survie des Européens à Montréal*

Chaque fois qu'on revient au Québec, ne serait-ce qu'après une petite semaine d'absence, le choc est brutal même s'il se dissipe rapidement: il ne s'est rien passé, on parle encore de météo, de hockey et du prix du sirop d'érable sur fond d'économie mondiale mise à mal par des chercheurs d'or. La rumeur ambiante ressemble à un électrocardiogramme plat dans un microclimat de complaisance. En dehors de leur village, les irréductibles Gaulois existent-ils vraiment?

Ah oui, tout de même, il s'est passé quelque chose et tout le monde en a parlé: le ministre du Patrimoine canadien James Moore, en digne descendant de Lord Durham — «Ils sont un peuple sans histoire et sans littérature» —, ne sait pas qui «nous» sommes, ni Félix, ni Guy Laliberté, ni Robert Lepage. Cette idée, aussi, de lui cacher que nous avons enfanté Céline Dion à Charlemagne, PQ, avant de l'envoyer à Las Vegas, NV.

Tout ça en dit bien long sur l'océan qui nous sépare du ROC et fera davantage pour la cause souverainiste que tous les sparages assaisonnés de Pierre Falardeau pour s'élever contre une non-bataille des plaines d'Abraham.

S'il faut en croire Richard Dubois, auteur de l'essai *Un Québec si lointain — Histoire d'un désamour*, nos chicanes nationales ne s'intéressent personne, surtout pas les Français, qui ne parlent jamais du Québec sauf pour s'extasier sur notre accent charmant. «En France, plus l'es moderne, plus l'es swing, moins l'es nationaliste», me souligne en entrevue téléphonique ce souverainiste de cœur, installé à Nice depuis une dizaine d'années.

À l'heure de l'Union européenne, du village global, les guéguerres culturelles paraissent bien folkloriques et ethnocentriques. Ce Québécois expatrié, également traducteur, estime toutefois que le Qué-

bec mérite bien son petit siège aux Nations unies, au moins autant que le Kosovo et «sa moitié de chômeurs alors que l'autre moitié est analphabète». Avec un peu de patience et de persévérance, le Québec — 49 % des Québécois éprouvent de la difficulté à lire, aïje lu récemment — pourra aspirer au titre de cancre de la classe lui aussi.

Complexe d'infériorité

Se référant à notre complexe d'infériorité «historiquement cultivé», Richard Dubois n'y va pas avec le drapeau blanc pour nous narguer: «Lord Durham avait raison», me lance-t-il au sujet de la phrase historique. L'auteur consacre d'ailleurs tout un chapitre à le prouver, en bifurquant par les accommodements raisonnables et notre absence de génies locaux. Tantôt cinglant, tantôt attendri, toujours intelligent, il résume en formules populaires les dix applications/illustrations/réalisations possibles du foutu complexe d'infériorité en question.

1. On est moins forts que les Anglais — militairement, politiquement, financièrement.
2. On est moins cultivés que les Français.
3. Il faut s'écraser devant les États-Unis.
4. Il faut se méfier du Canada anglais.
5. Il faut se méfier de la France républicaine.
6. On est nuls dans le monde des affaires.
7. On ne parle pas l'anglais.
8. On parle mal le français.
9. On n'a pas l'accent de France ni le vocabulaire des Français.
10. On n'est ni riches, ni cultivés, ni modernes, ni anglais, ni français, ni rien d'important.

Et pourtant, comme le rappelle Dubois, il y a eu Manic 5, Bombardier, le Cirque du Soleil, Vidéo-

tron et Quebecor, et toutes sortes de réalisations dans les domaines de l'informatique et des sciences optiques, médicales, psychologiques, anthropologiques, administratives et journalistiques.

Richard Dubois ne s'estime pas «plus smatte» ou surdoué parce qu'il est allé butiner ailleurs, mais peut-être plus éclairant grâce à la distance et au détachement. Et il assume son snobisme gentiment tout en se retenant pour ne pas nous traiter de colons. Il opte prudemment pour le provincialisme balourd qu'on appelle «le manque de classe».

D'ailleurs, Richard Dubois sait très bien qu'il n'aurait pu écrire cet ouvrage s'il était resté au Québec. D'une part parce qu'il lui aurait manqué le recul nécessaire, d'autre part parce qu'il se serait probablement fait lyncher, du moins moralement.

Des cousins si charmants

«Faut s'y faire, les Français nous aiment trop», dit-il avec cet accent indéfinissable des Québécois qui ne parviennent pas à faire oublier qu'ils sont des cousins. «On est bons, forts, modernes. On ne s'empêtre pas dans les dédales administratifs comme eux. Il y a quantité de choses qui se font au Québec et qui ne sont pas possibles en France. Mais on ne parle jamais de nous ici! Au fond, ils ne nous connaissent pas.»

À part nos chanteuses et le Cirque du Soleil, le Québec est une province comme les autres, outre-Atlantique. Et, exception faite de Dany Laferrière — d'origine haïtienne —, notre génie littéraire est un secret bien gardé. Au mieux — et si on fréquente la Librairie du Québec, rue Gay-Lussac —, on nous trouve «sympathiques». Au

pire, nous sommes inscrits aux abonnés absents.

Dubois, ex-critique littéraire et docteur en littérature (un docteur qui ne soigne pas mais qui prend le pouls du malade), s'en ouvre, s'en désole, cherche l'écrivain du siècle, le trouve chez VLB, admire Jean Larose. Mince consolation.

Sinon, poursuit l'essayiste baptisé au pastis local: «Parcourir les quatrième de couverture des romans québécois, c'est faire le tour d'un cimetière ou d'un orphelinat. Question: avons-nous évolué depuis les ados méchants de Ducharme et Marie-Claire Blais? Quoi de neuf depuis Volkswagen Blues?»

L'imaginaire national lui semble en panne. Et l'anti-intellectualisme règne en maître des lieux: «Il fut un temps au Québec où lire son Devoir passait pour du snobisme, même chez des diplômés de l'enseignement...» Malheureusement, cette époque est loin d'être terminée, lui aïje appris.

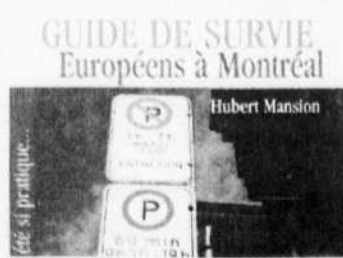
Et pour en badigeonner une couche supplémentaire, Dubois signale qu'il ne se présente jamais comme écrivain lorsqu'il est en visite au Québec: trop prétentieux. Alors qu'en France, cela demeure presque banal. «Peut-on, au Québec, évoquer l'idée d'une rencontre avec des amis pour, disons, lire de la poésie?» écrit-il. On voit déjà la réaction: un certain sourire, mi-compréhensif, mi apitoyé. L'anti-intellectualisme de qui sait faire des nuances, on n'en doute pas, ou qui affiche parfois un diplôme d'enseignement supérieur, mais qui sur le fond considère la culture comme un supplément de vitamines.»

Richard Dubois sera en visite au Salon du livre de Québec à la mi-avril. Pour cette fois, il pourra affirmer sans rougir qu'il est écrivain. Et de retour en France, il pourra prétendre que son bouquin a cartonné grave. Quant à savoir si ça intéressera quelqu'un, c'est une autre paire de manches.

cherejoblo@ledevoir.com



Écouté: avec bonheur le quintette winnipeg-montrealais Chic Gamine: quatre chanteuses avec un percussionniste. Des harmonies à quatre voix, du soul, du folk, r'n'b, doo-wop, forro brésilien et chanson française. Bref, du métissage comme on l'aime ici, en terre d'Amérique. À suivre... www.myspace.com/chicgamine.
Tripé: sur la musique pop «organique» (de quossé?) de Marabú,



deux jeunes Québécois de 23 ans. Leur album est sorti la semaine dernière et déjà je fredonne leurs chansons. Très printanier, très accrocheur, très «Here comes the sun, toutoudoudou». Allez les écouter: www.myspace.com/marabumusic.
Souri: en lisant *Guide de survie des Européens à Montréal* d'Hubert Mansion, un livre insolent et pratique. La partie «Adresses» a

vieilli un peu (2003) mais cet expatrié belge a pigé vraiment très rapidement les travers de son «pays» d'adoption depuis 2000. Décapant et tendre à la fois. Un Français n'aurait pas pu l'écrire et un Québécois non plus. Mansion écrit très peu de conneries à notre sujet, mis à part que beaucoup de Montréalaises sont bisexuelles. Ah bon? J'aimerais connaître ses adresses. Deux fois plus de chances de pogner le samedi soir, comme disait ce cher Woody.
Adoré: le dictionnaire *Les Jongleurs de mots de François Villon à Raymond Devos* de Patrice Delbourg. Régalée, je me suis régallée! Écrit comme seul un Français peut le faire, avec une langue en dentelle et un esprit qui n'a

rien à envier aux montgolfières. Il nous élève avec lui en nous résumant la vie et les bons mots de grands écrivains français qui ont marqué leur époque. Sur Frédéric Dard (dont j'ai lu beaucoup d'ouvrages grivois à l'adolescence): «Ce forçat du ruban machine s'est imposé comme le grand champion de la jactance, expert en aphorismes, prince du calembour, tueur à gags. «Écrivain forain», aimait-il à dire.» A offrir à tous les écrivains forains wannabe.
Écris une lettre en constatant la disparition de *Macadam Tribu* à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il ne se passe jamais rien? Eh bien là, le rouleau compresseur vient de passer. Et ça ne passe tout simplement pas. *Shame on Lord Durham.*

JOBLOG

Du secours de l'hygiène dans le rapt d'enfant

Mon B m'attend dehors tandis que j'enfile mes bottes. Sur le balcon, je le cherche des yeux, inquiète. Il a disparu de mon radar maternel durant 60 secondes.
La rue est déserte, il fait beau, les oiseaux chantent, pitpitpit, tout va bien en apparence mais une musique digne de *Twin Peaks* joue dans ma tête.
— Je suis ici, maman, hihhi (il s'était caché, le p'tit vlimeux,

c'est un de ses sports extrêmes favoris: me faire flipper).
— Ouf! Mon B, si quelqu'un s'approche en auto et t'offre des bonbons, tu dis quoi? (Leçon numéro 1 d'autodéfense urbaine).
— Je dis non merci!
— Pourquoi? (Renforcement de la leçon numéro 1).
— Ben... (sérieux comme un pape qui va se prononcer sur le port du condom) parce que je viens de me brosser les dents!
www.chatelaine.com/joblo